

CE SOIR AU COLISÉE

Le Canadien veut battre les Nordiques à tout prix

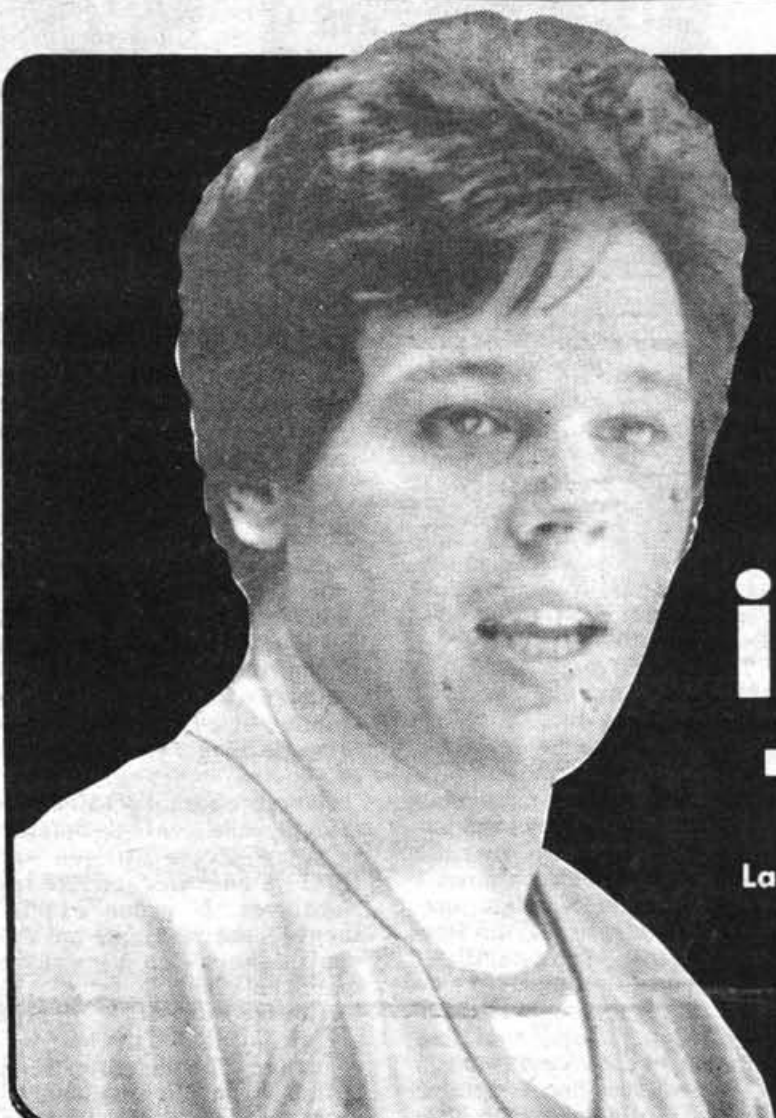
pages 2 et 4

Le guide Camus des 100
bonnes tables de Montréal
Tous les soirs sur les ondes
de Radio Cité 107,3 FM

la presse

SPORTS

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 22 DÉCEMBRE 1981



**ÉCHANGÉ À HARTFORD,
LAROUCHE PART CONTENT**

«Je n'en pouvais plus, j'allais virer fou!»

■ Le Canadien s'est débarrassé de son mouton noir. Pierre Larouche a été cédé, hier, aux Whalers de Hartford en retour de compensations futures. «Je pars content, dit Larouche. Ici ce n'était plus possible. J'étais en train de virer fou.» Larouche, qui se disait assuré de ne plus être à Montréal pour la Noël, aura donc été exaucé. S'il part content malgré tout Larouche avoue qu'il regrettera Montréal, les partisans du Canadien et ses anciens coéquipiers.

pages 3 et 5

KEN READ, 3e

Podborski maîtrise un parcours meurtrier

■ Steve Podborski, malgré une petite erreur de parcours dès le début de la descente de Crans Montana, s'est vite repris et a attaqué la montagne pour remporter sa première course de l'année en Coupe du Monde de ski alpin.

pages 6 et 7



**LOIN DEVANT
LES ESKIMOS
D'EDMONTON**

Les Expos, l'équipe de l'année au Canada

page 15

NORDIQUES-CANADIENS

Aujourd'hui, Acton réalise que c'est une vraie guerre

■ Elle est terminée la stricte rivalité émotive entre le Canadien et les Nordiques. Elle est dorénavant devenue une rivalité sportive au même titre que les luttes épiques d'antan entre le Tricolore et Boston ou entre le Canadien et les Maple Leafs de Toronto.



BERNARD BRISSET

Ce soir, les joueurs de Bob Berry tenteront de remporter la victoire au Colisée, non seulement pour faire plaisir à leurs partisans montréalais... mais parce qu'ils y tiennent. Parce que déjà, on songe aux séries éliminatoires.

«Nous jouerons sur la pointe des pieds, pas tellement confiants», soulignait le défenseur Larry Robinson, hier matin.

C'est vrai que la rivalité des tripes tient toujours malgré tout. On n'a qu'à en parler à Pierre Mondou ou un Mario Tremblay qui ont joué un match colossal le 2 novembre à Québec. Ou même à un Robert Picard qui a joué pour les deux équipes.

Mais pour connaître ce qu'est vraiment devenu cet affrontement entre les deux équipes québécoises, c'est aux joueurs anglophones qu'il faut s'adresser.

Keith Acton ignorait ce que c'était à son arrivée à Montréal l'an dernier.

«Aujourd'hui, je réalise que c'est une vraie guerre. Les médias, le public en général et même nos joueurs sont excités. Eh bien, ça se répercute sur moi aussi. Il n'y a rien que j'aimerais mieux que de battre les Nordiques. Nous avons deux matches à jouer contre eux cette semaine et les résultats de ces parties pourraient être déterminants.»

Chris Nilan sait bien que les parties contre les Nordiques ne sont pas celles où il excelle. Le jeu est rapide et sans rudesse. Mais il aime ce genre de rencontre. «C'est une équipe qui nous donne de la difficulté comme nous en donnons à Boston. Il faut avoir confiance avant d'entreprendre cette partie.»

Robinson admet qu'il devient lui aussi plus nerveux quand arrive le temps d'un match à Québec. Il vit à Montréal depuis neuf ans et est conscient de toute l'importance qu'y accorde le public.

Pour lui comme pour d'autres, le Canadien est trop an-

xieux quand il affronte Québec. Les gars veulent trop bien faire et ils perdent ainsi une partie de leur moyens. «Mais, hey, les Nordiques sont dans notre division et ils gagnent aussi souvent que nous. Si nous voulons passer au travers cette année, il faut réussir à les battre. Et pour cela, il ne faut pas attendre les séries. Vaut mieux nous y faire tout de suite.»

Un but en trois ans

Le match de ce soir sera le troisième de la saison entre les deux équipes. Jusqu'ici, Québec a les devants, l'ayant emporté 5-4 au Colisée et ayant fait match nul 1-1 au Forum quelques jours plus tard.

Les deux équipes sont à égalité en trois fois et quatre rencontres ont été nulles. Le Canadien a marqué 33 buts contre 32 pour les Nordiques.

À Québec, la fiche des Glorieux est de 0-3-2. C'est la seule patinoire dans toute la ligue nationale sur laquelle ils n'ont jamais remporté la victoire.

«Ça devient frustrant, reconnaît Pierre Mondou. Mais il faut leur donner le crédit qu'ils méritent. On perd peut-être par notre faute, mais ils ont toute une équipe!»

Ce qui insulte le plus Mondou, c'est que les Nordiques

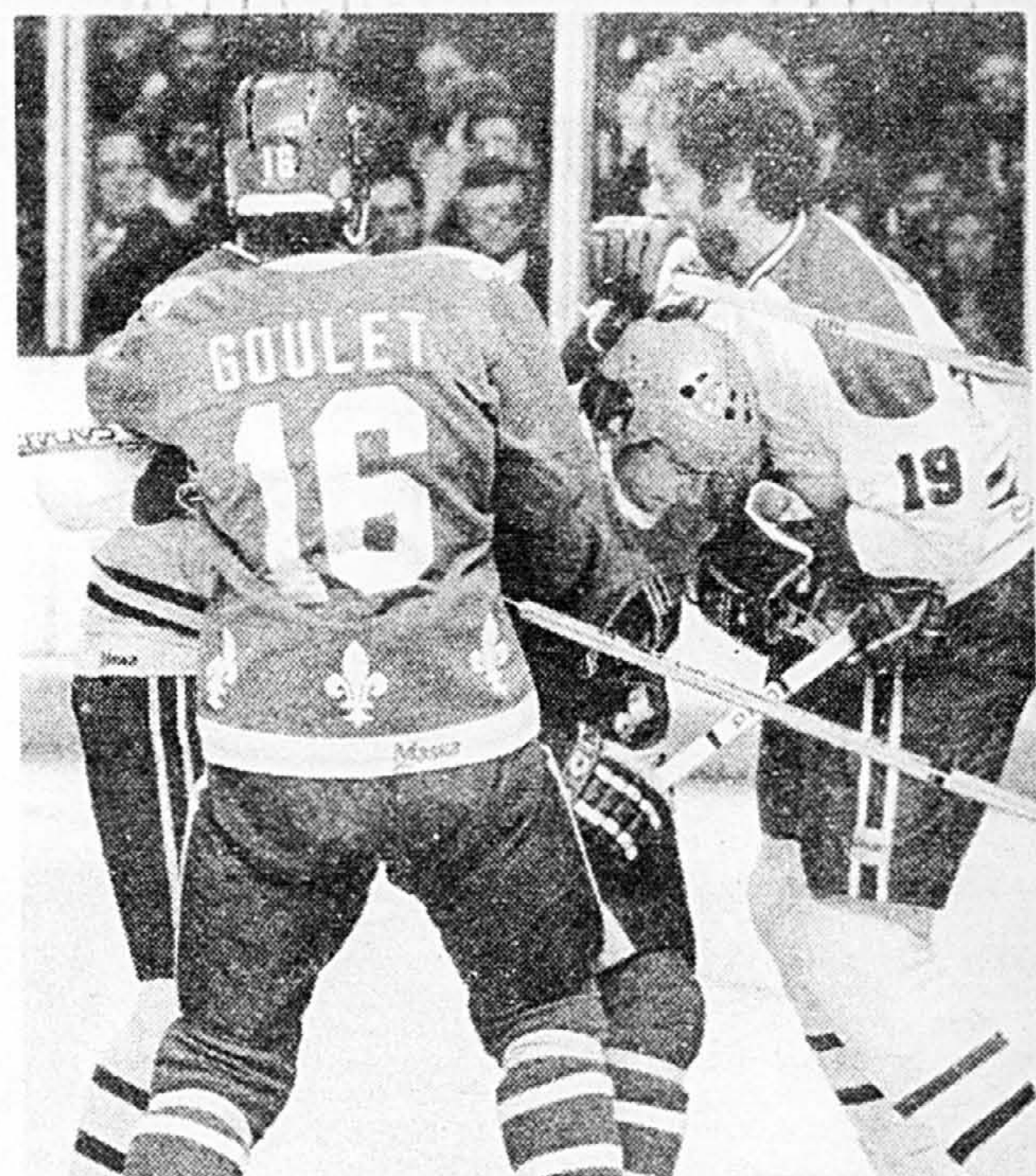
Mais comme c'est normal, toutes les équipes adverses ont cherché à profiter de l'inexpérience de la recrue au début de la saison. Un attaquant qui se retrouvait à la ligne bleue montréalaise était naturellement porté à lancer la rondelle dans le coin de Delorme plutôt que dans celui de Robinson. S'il voulait se frayer un chemin, le joueur adverse passait bien plus volontiers du côté de la recrue.

«Je me suis rendu compte que j'étais toujours rendu dans l'autre coin, de dire Robinson. Pas nécessairement parce que Gilbert commettait des erreurs, mais tout bonnement pour le couvrir. Donc, je couvrais beaucoup de territoire inutilement et, ce faisant, je laissais un grand trou à ma place.

«Ma présence au mauvais endroit causait des ouvertures devant le filet et je me fatiguais très vite pour rien.»

Chose curieuse, Delorme joue également mieux depuis quelques parties. Il se sent sans doute plus de responsabilités, sachant que Robinson n'est pas dans son dos.

B.B.



Pour le défenseur Larry Robinson, à droite, il faut commencer à gagner au Colisée de Québec pour ne pas que le Canadien soit aux prises avec le même problème qu'ils ont éprouvé avec les Oilers d'Edmonton, au printemps.

ont le don de faire mal paraître l'équipe montréalaise. Il n'a pas oublié l'humiliant échec de 4-0 le 29 mars dernier, échec qui selon lui, a sonné le glas pour l'équipe de Claude Ruel, juste à la veille des éliminatoires.

Il a encore moins oublié la défaite du 2 novembre quand les Nordiques ont comblé un déficit de 4-1 pour gagner 5-4. «On n'avait subi qu'une défaite en 12 matches à ce moment-là et le monde ne nous l'a pas pardonné. On en a entendu parler durant deux semaines.»

Cette fois, le Canadien jouera à Québec sans Réjean Houle qui avait été le meilleur joueur de l'équipe avant de subir une fracture de la clavicule. Il jouera aussi sans Guy Lapointe et sans Steve Shutt.

Mais le Canadien se présentera au Colisée fort de cinq victoires d'affilée et sans avoir subi la défaite à ses neuf derniers matches. Ce sont les mêmes joueurs qui seront sur la patinoire et Bob Berry a encore l'intention de jouer à quatre trios, sans pour autant révéler s'il compte opposer le

trio de Jarvis à celui de Peter Stastny.

Le succès motivé

«Rien ne motive comme le succès, soutient Berry en parlant de l'approche mentale de ses hommes à la veille de la rencontre. Les gars reconnaissent leur mauvais dossier à Québec et c'est à eux seulement de réagir en conséquence.»

Berry, chose certaine, ne croit pas à la stratégie défensive à l'extrême utilisée par Ruel l'an dernier, contre les Nordiques. Il prône exactement le contraire, ce qui devrait donner lieu à un autre match enlevant.

«Contre eux, dit-il, il faut porter l'attaque dans leur territoire le plus possible. Si on tentait le contraire, on jouerait dans notre territoire toute la soirée et avec leur attaque dévastatrice, on ne ferait pas long feu.»

C'est sans doute la leçon du premier match, quand forts d'une avance de trois buts, les joueurs avaient instinctivement décidé de se replier...

Robinson s'occupe moins de Delorme et ça paraît

C'est parce qu'il a arrêté de tout vouloir faire à la fois, que Larry Robinson est redevenu depuis une semaine, le grand défenseur d'antan.

C'est surtout parce qu'il fait davantage confiance à Gilbert Delorme et ne cherche plus à couvrir chacune de ses erreurs ou chacun de ses gestes qu'il se concentre maintenant mieux sur son jeu.

«Je constate finalement que Gilbert est capable de fort bien s'arranger tout seul, admet Robinson. Ça me permet à la fois de transporter un peu plus la rondelle sans me fatiguer inutilement comme avant.»

C'est Denis Herron, lors du dernier séjour du Canadien à Québec, qui avait pour la première fois noté cette lacune chez Robinson. Ce dernier l'a-

vait admis, mais il lui a fallu presque deux mois pour modifier son jeu en conséquence.

En fait c'est seulement depuis que Bob Berry a décidé d'utiliser alternativement Robert Picard et Delorme avec son grand défenseur que les choses vont mieux.

«Le Pic a plus d'expérience que Gilbert et je suis porté à prendre quelques chances supplémentaires avec lui. C'est à partir de ce moment que mon jeu a changé», précise le défenseur de 30 ans.

En fait, Robinson ne blâme pas du tout Delorme. Au contraire, il dit se trouver en présence d'un joueur promis à tout un avenir, un joueur, chose certaine, qui a la chance à 19 ans d'acquiescer énormément d'expérience à sa première saison dans la ligue.

BLOC-NOTES

■ Chris Nilan n'a pas l'impression que la décision des officiels de ne plus s'impliquer dans les bagarres modifiera son jeu ou réduira le nombre des altercations dans le circuit. «La seule chose qui m'a surpris ces derniers temps, c'est d'avoir joué deux parties de suite contre Boston sans m'être battu une seule fois. Mais quand Stan Jonathan n'est pas là, à quoi ça me servirait de me battre», demande-t-il...

Guy Lapointe a recommencé à s'entraîner avec ses coéquipiers, mais il n'a pas accompagné l'équipe à Québec. D'autant plus que Bob Berry

a l'intention d'utiliser exactement la même formation que lors des cinq victoires de la semaine dernière... C'est donc dire que Gaston Gingras fera à nouveau un voyage blanc dans la Vieille Capitale... Steve Shutt fait du jogging autour de la patinoire pendant que ses coéquipiers s'entraînent. «A quoi ça me servirait de patiner avec eux, je ne suis pas capable de tenir mon bâton», souligne-t-il. Shutt doit retourner radiographier sa main fracturée jeudi matin. Elle ne lui fait pas mal dans le moment, mais il ne croit pas que la guérison soit encore complète... Guy Lafleur a repris la tête à Keith Acton dans le classement de la coupe Molson...

ÉCHANGÉ AUX WHALERS

«C'est un gros cadeau dans une grosse boîte»

■ QUÉBEC — Le Canadien s'est finalement débarrassé de son mouton noir.

Pierre Larouche a été cédé aux Whalers de Hartford, hier après-midi, en retour pour une denrée inconnue qui s'appelle «Compensations futures». Larouche a été avisé de la nouvelle fatale au moment où il allait monter dans l'avion pour Québec avec les joueurs du Canadien.

BERNARD BRISSET

C'est Bob Berry qui lui a fait part de la transaction et Irving Grundman la lui a confirmée au bout du fil.

Larouche quittera Montréal ce matin à destination de Detroit où les Whalers affrontent les Red Wings en soirée. Il doit prendre part au match.

«Je pars content, a-t-il reconnu. Ici, ce n'était plus possible. J'étais en train de virer fou.»

Le joueur de centre de 25 ans que Guy Lafleur a décrit comme étant «aussi talentueux que Wayne Gretzky», met donc ainsi fin au rêve de sa vie, celui de jouer pour le Canadien. Ce rêve qui se sera terminé en cauchemar, aura duré tout juste un peu plus de quatre ans. Il avait été obtenu de Pittsburgh en novembre 1977 contre Peter Mahovlich et Peter Lee.

Son cadeau de Noël

Larouche qui s'était dit assuré de ne plus être à Montréal pour la Noël a vu son vœu exaucé. «C'est un gros cadeau dans une grosse boîte», a-t-il reconnu.

Chose curieuse, il n'est pas parti amer. Au contraire, il était tout ce qu'il y a de plus serein lorsque rejoint chez lui par LA PRESSE en soirée. Il n'a pas eu que des bons mots pour la direction, comme on peut s'en douter; mais il a fait

ressortir qu'il regrettait son départ pour trois raisons bien distinctes: la ville de Montréal qu'il adore, les partisans du Canadien qui l'ont toujours appuyé et jamais hué en quatre ans, et surtout ses coéquipiers.

«Même si j'ai eu certaines divergences avec quelques-uns d'entre eux, j'ai beaucoup de respect et d'amitié pour ces gars-là, a-t-il souligné. Ils semblaient vraiment tristes de me voir partir quand j'ai quitté l'aéroport. Jusqu'au dernier

moment, ils ont cru que je blaguais... comme d'habitude.»

De la direction, Larouche parle de façon très chaleureuse du directeur général Irving Grundman. Comme Guy Lapointe et bien d'autres avant lui, il en parle comme d'un second père qui l'a toujours soutenu même dans les moments les plus difficiles.

Larouche dit ne pas en vouloir non plus à Bob Berry qu'il n'aura somme toute connu que l'espace d'un automne.



Pierre Larouche a quitté Montréal heureux d'avoir obtenu ce qu'il demandait depuis quelque temps à Irving Grundman. Il devrait jouer ce soir à Detroit.

«Mais il y a d'autres personnes dans cette organisation que je ne nommerai pas, qui ne m'ont jamais accepté et qui seront sans doute bien contentes de me voir partir.» Il voulait sans doute parler de Ronald Caron et de son ancien entraîneur Claude Ruel.

Larouche se dit comblé à l'idée de passer aux Whalers. C'est une équipe jeune, en pleine construction qui lui rappelle les Pingouins de Pittsburgh à son arrivée dans la ligue Nationale. Il s'est entretenu avec Bob Crocker, l'adjoint de Larry Pleau, peu après l'annonce de la transaction, et il s'est tout de suite senti désiré.

«Je ne demande pas grand-chose dans le hockey, mais qu'on m'estime quand je fais bien, qu'on veuille de moi. Chez les Whalers, c'est l'impression que j'ai. Et je sais qu'ils ont besoin d'un joueur de ma trempe; c'est pourquoi je m'en vais là plein d'enthousiasme.»

Larouche qui joue la dernière année de son contrat, aura ainsi l'occasion de faire ses preuves. S'il comble les espoirs des dirigeants des Whalers, il pourra dorénavant bénéficier des avantages monétaires que procure le fait de jouer aux États-Unis.

L'influence de Lupien

D'après ce qu'il a su, également, c'est grâce à l'intervention de son ex-coéquipier et ami, Gilles Lupien, qu'il s'est déniché un emploi à Hartford. La direction de l'équipe a consulté le grand défenseur qui moisit toujours dans la ligue Américaine, à Binghamton, et a obtenu sans doute un avis favorable.

«Je suis encore capable de bien jouer dans cette ligue, d'ajouter Larouche, J'ai prouvé à Montréal que si on me laissait jouer comme j'en suis

— Pierre Larouche

capable, je peux aider n'importe qui. Quand j'ai marqué 50 buts il y a deux ans, est-ce que je faisais du trouble? Est-ce que je faisais des déclarations fracassantes? Non. C'est la façon d'agir avec moi. Il faut que je me sente désiré.»

«Je n'ai d'ailleurs jamais compris pourquoi on me retirait sans arrêt de la formation. Pourquoi on agissait comme ça avec moi et pas avec les autres. Si on avait sorti Guy Lafleur quand il a été dans une léthargie de sept matches, il n'aurait pas joué comme il l'a fait au cours des trois dernières parties. Même chose pour moi.»

Pour Larouche, Hartford constitue l'une des deux villes vers lesquelles il avait exprimé des préférences. Son autre choix était New York. Déjà, la semaine dernière, au lendemain de sa cuité à Boston, il avait exprimé l'avis qu'il se verrait bien avec les Whalers. «J'aime Hartford, disait-il. C'est une belle ville et c'est surtout une équipe qui a besoin de moi.»

L'incident de l'autobus

C'était à l'époque où il voulait «sortir de l'enfer». Aujourd'hui, il en est sorti, mais il ne croit pas, justement que sa saoulade ait eu un effet déterminant. Pour lui, son sort était réglé depuis un bon moment.

Pour sa part, Guy Lafleur ne croit pas que l'incident en question aurait dû jouer contre Larouche.

Lafleur ajoute qu'il comprend fort bien la direction du Canadien d'avoir cédé aux demandes répétées de son joueur de centre et de lui avoir trouvé une place ailleurs. Mais il s'explique mal qu'un autre Canadien français quitte le Canadien.

«D'ailleurs, les échanges que le Canadien a faits depuis quelques années concernant tous des joueurs de langue française à qui on dit Bye Bye Love», lançait-il, hier soir, sur les ondes de CKAC.

«Je ne regrette rien de mon séjour chez le Canadien a dit Larouche. En quatre ans, j'ai gagné deux Coupes Stanley, soit autant que Bobby Orr durant toute sa carrière; j'ai eu la chance de battre le record de Jean Beliveau (50 buts en une saison pour un centre) et j'ai eu le bonheur de jouer avec des grands comme Guy Lafleur et Jacques Lemaire. Tiens, tous des frogs!

«Non, dans le fond, je ne regrette rien et c'est le plus beau cadeau de Noël qu'on pouvait me faire!»

À REGRET MAIS...

«Il devait partir»

— Bob Berry

■ QUÉBEC — L'instructeur Bob Berry a confirmé, hier, qu'il avait demandé au directeur général Irving Grundman ces jours derniers de faire en sorte d'échanger Pierre Larouche au plus tôt.

Mais Berry avoue quand même que c'est avec regret qu'il voit partir un joueur de son talent.

«Pierre ne voulait plus jouer pour nous, il l'a dit publique-

ment. Alors, je ne voyais pas pourquoi nous l'aurions gardé», a-t-il déclaré, hier soir à son arrivée à Québec.

«Mais rien n'empêche que c'est un gars que j'aimais beaucoup et c'est de tout cœur que je lui souhaite la meilleure chance du monde.»

Berry, par ailleurs, s'est dit déçu que le Canadien ne puisse obtenir autre chose que des «compensations futures» pour un joueur de son calibre.

L'entraîneur est le premier à reconnaître que la valeur du joueur de centre a considérablement baissé depuis quelque temps.

«Il ne faut pas s'imaginer que nous aurions pu avoir un (Wilf) Paiement ou un (Mike) Foligno pour ses services. Je sais même que Irving (Grundman) a frappé à plusieurs portes afin d'obtenir un joueur pour Pierre, mais sans succès.»

Berry n'a aucune idée de ce que le Canadien a pu obtenir des Whalers. Il est le premier à déplorer qu'encre une fois, le Tricolore se débarrasse d'un de ses joueurs sans que ses partisans puissent savoir ce qu'ils obtiennent en retour.

M. Grundman a attendu son départ pour Duluth au Minnesota avant d'annoncer la transaction et il a été impossible à rejoindre. D'autant plus qu'il n'aurait pas vendu la mèche lui non plus.

Par contre, Larouche a lui-même appris de la bouche de son agent d'affaires Norm Caplan que, pour ses services, les Whalers avaient cédé au Canadien, un choix de première ronde au repêchage amateur. En 1983 ou 1984.

AVANT LA «MISE AU JEU» CONTRE LE CANADIEN

Bergeron joue au «poker»

■ QUÉBEC — Les Nordiques viennent de remporter deux matches d'affilée et son fin prêts à recevoir le Canadien ce soir.



MICHEL MAGNY

Un autre match «ordinaire», rejoignant toutefois un esprit de séries éliminatoires.

«Ça m'a surpris un peu. Les gars n'étaient pas nerveux du tout aujourd'hui à l'entraînement. Ils n'ont même pas parlé du Canadien», racontait le vétéran Michel Plasse sur la fin de l'après-midi hier.

«Mais la nervosité se fera sentir demain (aujourd'hui) quand les joueurs s'amèneront au Colisée», ajoute Plasse.

Pas question de dévoiler les plans

L'entraîneur Michel Bergeron fait connaître d'ordinaire son plan de match quand les journalistes le lui demandent, la veille d'une rencontre.

Mais pas quand l'adversaire est le Canadien. «Quand c'est une équipe américaine, je n'ai pas de cachette, de dire le pilote. Mais pas quand il s'agit du Canadien. De toute façon, je déciderai de tout ça demain (aujourd'hui) à l'entraînement», a dit Bergeron hier midi.

Mais soyez bien assurés que le plan de Bergeron est déjà bien ancré dans sa tête.

«La préparation est la même que pour un autre match, souligne, de son côté, Alain Côté. Après tout, c'est une rencontre comme les autres, même si c'est le Canadien.»

Côté a beau dire que le match de ce soir en sera un comme tous les autres, mais vous comprenez mieux les sentiments qui habitent les Nordiques quand le robuste ailier ajoute: «La motivation est la même, mais on dirait que le deuxième effort vient tout seul contre le Canadien».

BLOC-NOTES

Il est fort possible que Miroslav Frycer effectue un retour au jeu ce soir... Le jeune gardien Clint Malarchuk a été retourné à Fredericton tout comme Basil McRae et Louis Sleighter... Michel Plasse a rencontré la direction des Nordiques hier. «On m'a dit que Malarchuk retournerait avec l'Express et que j'aurais l'occasion de débiter d'autres matches. Mais on m'a également avisé que ce dernier reviendrait de temps à autre avec le grand club pour quelques rencontres. Je vais donc le disputer mon 300e

C'est peut-être ce qui explique que le Canadien n'a pas encore remporté un seul match au Colisée depuis que les Nordiques sont dans la ligue Nationale.

«Ça marche, leur affaire»

«Contre le Canadien, je crois qu'il est inutile de suivre un plan à la lettre, soutient le gardien de but Daniel Bouchard. Le Canadien est une équipe très disciplinée. Il faut prendre ça comme ça va arriver. Il faut être très prêt, parce que ça marche leur affaire (le Canadien) depuis quelque temps.»

Le Canadien vient, en effet, de remporter ses cinq derniers matches.

Les Nordiques, eux, ont débouché à trois reprises lors de leur dernier séjour à domicile. Mais ils ont vaincu les Sabres samedi sur la glace du Colisée, au retour d'un voyage de trois matches sur la route, et cette victoire leur a fait grand bien.

Et maintenant que le calendrier a un peu plus d'allure qu'en début de saison, les Nordiques seront donc bien reposés pour le match de ce soir.

Lors de la dernière visite du Canadien à Québec, les Nordiques revenaient d'un épuisant voyage dans l'Ouest, mais ils avaient tout de même trouvé les énergies nécessaires pour combler un déficit de 4-1 pour finalement vaincre de façon dramatique les hommes de Bob Berry, 5-4.

«Un autre gros match de quatre points, a mentionné Côté. Et nous n'avons pas un mauvais record contre les équipes de notre division, vous savez.»

Contre le Canadien justement, les Nordiques ont amassé trois points sur quatre lors des deux premiers duels.

Comme le dit Côté: «On dirait que le deuxième effort vient tout seul quand nous affrontons le Canadien.»

Ça promet encore!

match», a révélé Plasse... En passant, Plasse, qui écoule la dernière année de son contrat, aimerait bien demeurer dans le hockey quand il mettra fin à sa carrière. Il en a justement glissé un mot à la direction des Nordiques... Marc Tardif, qui domine l'équipe avec 26 buts, a récolté au moins un point dans dix de ses onze derniers matches...

Quant à Peter Stastny, qui se maintient au deuxième rang des compteurs de la Nationale, il a récolté au moins un point dans 13 de ses 14 derniers matches...



Alain Côté est serein: «On dirait qu'avec le Canadien, le deuxième effort vient tout seul», dit-il. photo LA PRESSE

SELON LES JOUEURS DU CANADIEN

Savard apporte le respect aux Jets

■ WINNIPEG (PC) — «Maintenant que je suis ici, je ne veux plus penser à Montréal». Serge Savard a finalement disputé son premier match dans l'uniforme des Jets de Winnipeg, sans excitation particulière et sans faux sentimentalisme après une carrière de 14 ans dans l'uniforme du Canadien.

Savard ne semble aucunement amer à l'égard de l'organisation du Canadien. Mais il ne cache pas qu'il en avait assez des conflits qui affligeaient constamment l'équipe ces dernières années.

«J'avais pris ma retraite du Canadien beaucoup plus que du hockey comme tel», a-t-il déclaré.

A Winnipeg, Savard est déjà reconnu partout et le charisme que lui confère sa classe opère déjà. Après tout, ce ne sont pas tous les hockeyeurs qui sont reçus à dîner chez l'ancien ministre libéral Otto Lang. Et surtout pas les hockeyeurs d'allégeance bleue.

«Je sens que je vais avoir du plaisir avec cette équipe-là», a-t-il répété à plusieurs repri-

ses au cours de la semaine. Savard a la sensation d'être apprécié là-bas et, sans fausse modestie, il avoue qu'il peut aider la défense par trop inexpérimentée des Jets.

Dimanche, contre les Blues de St. Louis, il a été le meilleur défenseur de son équipe.

Savard, l'homme, avait déjà conquis la population locale.

Savard, le hockeyeur, ne devrait pas tarder à en faire autant.

Réactions du Canadien

A Montréal, les joueurs du Canadien continuaient à commenter la nouvelle carrière de leur ancien coéquipier.

«Serge est un grand joueur de hockey, lançait Réjean Houle. Il est talentueux. Mais je souhaite qu'il se tienne en condition physique, car c'est la seule chose qui peut faire défaut chez lui. Il aidera les jeunes défenseurs des Jets tant que ses jambes tiendront le coup. Toutefois, n'oublions pas qu'il a subi deux ou trois gra-

ves blessures aux jambes et, qu'à 35 ans, les vieux malaises réapparaissent parfois».

Guy Lapointe, lui, n'a pas caché que Savard avait fait un retour dans le contexte idéal: «Il n'a pas été offert au repêchage et n'a pas été rejeté par personne, explique-t-il. Au contraire, plusieurs équipes ont tenté de faire son acquisition. Il a eu la chance de négocier avec une organisation qui lui plaisait».

Quand on lui a demandé si Savard pourrait présentement figurer dans l'alignement actuel des Glorieux, Lapointe n'a pas voulu trop s'avancer puisque, dit-il, il pourrait un jour se retrouver «dans une situation similaire à celle qu'a vécue son meilleur ami».

Comment se comporteront les joueurs du Canadien face à leur ancien coéquipier?

«Tout ce que l'on peut dire, c'est que nous respecterons davantage la défense des Jets de Winnipeg. Avec Savard à la ligne bleue, ils possèdent un des vingt meilleurs défenseurs de la ligue», lançait Lapointe.



Réjean Tremblay

Des lacunes dans la formule de Me Aubut

■ L'idée lancée par le président des Nordiques, Me Marcel Aubut, de diviser la ligue Nationale en deux conférences bien distinctes, a du bon; mais il y a quand même suffisamment d'éléments faibles dans l'argumentation de Me Aubut pour que son projet ne franchisse pas les meetings de la ligue Nationale.

Me Aubut, dans un éditorial qu'il signe dans l'hebdomadaire *Hockey News*, propose que l'on divise les équipes en deux conférences «étanches» dont les équipes ne s'affronteraient pas une fois de l'année, créant ainsi une sorte de série mondiale quand les champions de la conférence Atlantique rencontreraient les champions de la conférence du Pacifique.

A première vue, l'idée est alléchante pour l'amateur de hockey de Montréal et de Québec. On retrouverait ainsi une rivalité qui commence à peine à renaître après les années d'anonymat de la dernière décennie; de plus, on espérait probablement atteindre un prestige similaire à celui du baseball en mettant en marché deux entités distinctes.

Le plus gros argument demeure évidemment les économies enregistrées par les équipes dans la colonne «voyages», un item qui grève sérieusement le budget de plusieurs organisations.

Des divisions convenables

Ceux qui s'objectent au projet Aubut vont souligner que les équipes les plus fortes ont pignon sur rue dans l'Est des États-Unis. C'est un argument fallacieux puisque l'expérience le montre, les divisions artificielles du passé bâties autour des dynasties se sont avérées une erreur lourde à porter.

Quand la ligue Nationale a décidé de répartir ses équipes en quatre divisions, on a d'abord distribué les six équipes originales dans les divisions. Puis, on a suivi avec les équipes de la première expansion... ainsi de suite jusqu'aux Scouts de Kansas City et les Capitals de Washington.

Ce fut une erreur puisqu'on a retrouvé une «vieille» équipe comme les Red Wings de Detroit offrir des performances encore plus minables si possible que les Caps...

La répartition actuelle des équipes est fort convenable; il y a un an à peine, les Oilers d'Edmonton ne disaient rien à personne; aujourd'hui, ils sont en passe de devenir une des grosses attractions de la ligue. Les Jets de Winnipeg étaient la risée de tous et trouvaient même le moyen d'être le sujet d'un reportage dans *Sports Illustrated* tellement ils étaient ridicules; aujourd'hui, ils gagnent plus souvent qu'à leur tour et constitueront une attraction dans de nombreuses villes d'ici à la fin de la saison.

Pas de télévision nationale

La situation actuelle est probablement la meilleure que l'on pouvait offrir aux amateurs; on a recréé les rivalités à l'intérieur des mêmes divisions et on permet en même temps aux fervents du hockey d'avoir la chance de voir au moins une fois par année, les meilleurs joueurs des conférences de l'Ouest. Je pense que les amateurs de hockey de la Belle Province seront heureux d'applaudir Serge Savard quand les Jets viendront en ville et qu'ils seront particulièrement satisfaits d'avoir la chance de revoir Wayne Gretzky d'ici à la fin de la saison.

La situation du hockey en

termes de couverture télévisée est fort différente du baseball. Au baseball, l'amateur a

quand même la chance de voir les joueurs des deux ligues majeures. Rien qu'à Montréal,

pourtant située en dehors des grands courants du baseball, l'amateur peut voir évoluer à la télévision les meilleurs joueurs des Red Sox de Boston, des Angels de la Californie, des Royals de Kansas City ou des Yankees de New York; même le réseau TVA diffuse les meilleurs matches de la ligue Américaine.

Au hockey, à cause de cette absence des grands réseaux, l'amateur pourrait passer dix ans sans voir évoluer un Marcel Dionne ou un Wayne Gretzky. C'est trop.

Changer la formule des éliminatoires

Si les magnats de la ligue Nationale voulaient vraiment créer un intérêt accru, ils pourraient cependant réévaluer la formule de participation aux séries éliminatoires.

Si le baseball était peut-être un peu chiche en ne permettant qu'à seulement quatre équipes de participer aux séries d'après-saison, le hockey est vraiment trop généreux en accordant des laissez-passer à seize équipes. Les efforts de toute une saison perdent de leur signification quand un club aussi minable que les Maple Leafs de Toronto a encore d'excellentes chances de participer aux séries éliminatoires.

Quel est l'intérêt de la course dans la division Adams? Tout le monde savait après deux matches que les Whalers seraient éliminés. Même situation dans la division Smythe où seuls les Rockies ne seront pas admis dans les séries.

La vraie réforme, celle qui ne sera jamais adoptée par les propriétaires d'équipe parce qu'ils pensent trop souvent à court terme, ce serait de n'accepter que les deux premières équipes de chaque division dans les séries, avec un laissez-passer au champion de chaque division, et en choisissant les quatre équipes avec les meilleures fiches dans le reste du circuit.

Là, la longue saison de 80 matches aurait une signification.

DANS LE CALEPIN — Les Nordiques sont pourtant dus pour en manger une maudite... Je rêve à un massacre où les grands joueurs du Canadien, les Jarvis, Napier, Acton, Gainey, Risebrough, Nilan, Engblom montreraient à tous qui sont les vrais Flying Frenchmen!!!



Le vœu de M^e Aubut: deux conférences distinctes dans la LNH. photo LA PRESSE

«J'ai besoin d'être aimé»

— Pierre Larouche

■ L'épopée de Pierre Larouche avec le Canadien aura pris fin sur une note bien triste.

Une saoulerie dans un autobus, un jeune homme désemparé, des joueurs et une situation qui exigent un châtiment, un exemple, et bye bye Lucky Pierre. C'est à l'aéroport de Dorval qu'Irving Grundman lui a donné sa note d'adieu.

«J'ai eu de beaux moments dans cet uniforme» m'a-t-il dit

quand je l'ai joint chez lui sur l'heure du souper.

«C'est décevant de partir, mais je ne pouvais plus endurer ici... je n'ai pas de carapace, je suis incapable de fonctionner quand je ne me sens pas désiré, pas aimé; je suis comme ça... et si tu veux savoir, peut-être que je n'en aurai jamais de carapace. Mais là-bas, à Hartford, je sais qu'ils comptent sur moi, je sais que je pourrai jouer...»

Sensible comme il l'est, La-

rouche a aussi tenu à remercier le public de Montréal... et Irving Grundman: «C'est un gars en or, il a fait beaucoup pour moi... et les gens ont toujours été formidables; je n'ai jamais été hué à Montréal; j'ai hâte de revoir les gens dans mon uniforme vert et blanc...»

— Ce que je vais faire ce soir? Sais pas encore, je suis trop mêlé, c'est trop frais... ça va dépendre de quel bord je vais pencher... peine ou con-

tentement... probablement les deux...

Et pour ceux qui connaissent bien le couple Larouche, une petite note qui les intéressera... l'état de santé de Mme Larouche s'est amélioré au cours des derniers mois.

«J'ai besoin d'être aimé...» Quatre mots qui résument la carrière de Pierre Larouche.

Bonne chance... et beaucoup d'amour.

R.T.

«C'est un cadeau de Noël pour moi»

— Steve Podborski

■ CRANS MONTANA, Suisse (PA et Reuter) — Le Torontois Steve Podborski a enlevé les honneurs de la troisième descente de la saison en devançant de justesse le favori local Peter Mueller, en Suisse.

«Je suis heureux, c'est un cadeau de Noël pour moi et j'espère faire aussi bien l'an prochain», a déclaré Podborski, qui remportait une première victoire cette saison et qui répétait son exploit de l'an dernier alors qu'il avait également gagné la dernière course de décembre. L'an dernier, cette première victoire avait d'ailleurs marqué, pour Podborski, le début d'une série de trois triomphes consécutifs à ce moment.

Un autre Canadien, Ken Read, de Calgary, a pris le troisième rang.

Podborski a descendu le parcours en 2:09.22, seulement 15 centièmes de seconde de mieux que Mueller. Read a terminé en 2:09.83, devançant les Autrichiens Peter Wirsberger et Harti Weirather.

Podborski commettait quelques petites fautes dans le haut, mais réalisant une fin de course proche de la perfection, refaisant tout son retard sur Mueller pour l'emporter à 102.95 km/h. Du coup, Podborski, qui avait terminé quatrième à Val d'Isère, quatrième encore à Val-Gardena, prend la tête de la Coupe du Monde de descente avec 49 points, devant Mueller, 40 points.

Les Canadiens ont ainsi réussi, avant de rentrer chez eux pour les fêtes de fin d'année, à barrer la route aux Suisses et aux Autrichiens, décevants hier.

«Je n'ai pas réussi une course parfaite, mais j'ai nettement mieux négocié les principaux sauts qu'à l'entraînement, a commenté Podborski. Ce tracé exigeait une ligne assez précise en raison de la relative douceur du revêtement bien plus rapide dimanche. Il fallait skier de manière fluide, sans brutalité excessive.»

Parcours détesté

Podborski, effectivement, a filé vers la victoire sur le parcours cahoteux détesté par plusieurs. «Le parcours ne m'a jamais dérangé, avoue-t-il. Il faut aborder une course et une piste avec une attitude positive.»

Pourtant, Podborski avoue qu'il a ressenti quelques inquiétudes: «J'avais peur car il y avait encore des bourrasques de vent. Mais en course, je n'ai rien senti. Malgré tout, j'ai commis une énorme erreur dans la première partie du parcours. Après un virage à

droite, j'ai dévié d'au moins trois ou quatre mètres mais par la suite tout s'est déroulé superbement.»

Le brouillard et de fortes chutes de neige avaient retardé l'entraînement pendant quatre jours et reporté la course de dimanche à hier. La course fut encore retardée d'une demi-heure hier en raison des bourrasques qui atteignaient 50 mph à certains endroits. Quelques-unes des plus grosses bosses ont d'ailleurs

été un peu nivelées avant le début de la compétition, après que les athlètes se soient plaints du danger.

«Je me sens maintenant très confiant pour la suite de la saison, a lancé Podborski après sa victoire, et je pense avoir une bonne chance de lutter pour la victoire dans la Coupe du Monde de descente que j'ai perdue de justesse la saison passée.

De son côté, Peter Mueller, crédité du meilleur temps intermédiaire, n'a pas caché sa déception de voir la victoire lui échapper.

«J'ai pris beaucoup de risques, et le parcours était meurtrier pour les joints et les vertèbres», a-t-il dit, ajoutant qu'il se ressentait encore d'une grippe.

«Trop de bosses nous entraînaient vers le plat, explique Mueller. En fait, je devrais être content de cette deuxième place. Mais je suis frustré car j'ai commis une gaffe en fin de course. J'ai bien coupé les coins tout au long du parcours mais à la toute fin, j'ai sauté un peu trop à droite et perdu beaucoup de temps à redresser ma trajectoire.»

Avant la course, Podborski insistait que Mueller était le favori et refusait de prédire une victoire personnelle, même s'il a l'habitude de triompher après de pauvres performances à l'entraînement. Il avait terminé en 19e et 13e places dimanche.

Quant à Read, il a donné suite à deux excellents entraînements au cours desquels il avait chaque fois terminé au quatrième rang. Il s'est magnifiquement ressaisi après une 24e place à Val-Gardena.

Certains toutefois, ont moins bien fait: Franz Klammer et Erwin Resch, vainqueurs des deux premières descentes de la saison terminèrent 22e et 29e tandis que le champion olympique Leonard Stock se contentait de la 29e position.

Le prochain rendez-vous est prévu à Morzine avec une descente le 9 janvier.

Ken Read, 3e, s'est superbement repris après une 24e place à Val Gardena.

télephoto PA

■ CHAMONIX (AFP) — Erika Hess, grande favorite en l'absence de sa rivale Hanni Wenzel, la championne olympique (blessée aux ligaments du genou gauche), a enlevé avec autorité son deuxième slalom de la saison lundi à Chamonix. La Suisse réalise ainsi un coup double: victoire «d'étape» et première place de la Coupe du monde féminine de ski alpin qu'elle ravit à l'Allemande de l'Ouest Irene Epple, pour 14 points (133 contre 119).

Hess a employé la manière forte pour signer son deuxième succès en Coupe du monde. Dans son style rageur qui rappelle celui de son illustre compatriote Lise-Marie Morerod, elle a tout simplement réussi le meilleur temps dans les

SLALOM FÉMININ

Hess triomphe avec autorité

deux manches (52.49 - 47.91 pour un total de 1.40.40), disputées sur une neige dure et par temps frais, auxquelles ne participèrent pas les Canadiennes et les Tchécoslovaques, arrivées en retard.

Le brio qu'elle a affiché pour devancer la surprenante Autrichienne Anni Krobichler, 18 ans, partie avec le dossard 25, deuxième, à 82-100, et la Liechtensteinoise Ursula Konzett, troisième (à 1.11),

doit lui permettre de nourrir de grandes ambitions à l'avenir.

Wenzel opérée

Hanni Wenzel, qui a subi une mauvaise chute vendredi, a été opérée hier et devra porter un plâtre pour au moins six semaines. Elle sera donc incapable de participer aux championnats de ski alpin prévus du 27 janvier au 7 février à Schladming, en Autriche.

L'URSS remporte le tournoi des Izvestia

■ MOSCOU (AFP) — L'URSS a remporté hier soir à Moscou, le tournoi des «Izvestia», de hockey sur glace en s'imposant en finale face à la Tchécoslovaquie par 4-3, (2-2, 0-1, 2-0) à l'issue d'une rencontre âprement disputée. La Suède a quant à elle battu la Finlande par 4-2 (1-1, 1-0, 2-1) pour l'attribution des 3ème et 4ème places.

Comme on pouvait s'y attendre les hockeyeurs soviétiques et tchécoslovaques, réunis pour la 5ème année consécutive en finale du tournoi des «Izvestia», se sont livrés un duel sans merci. Cette rencontre fut de toutes celles disputées au cours de la semaine la plus passionnante mais aussi et surtout la plus acharnée.

Les Soviétiques l'emportèrent sur les chapeaux de roues

et grâce à Alexandre Kozhevnikov et Igor Larionov ils menaient 2-0 après seulement 6 minutes de jeu. La réplique des Tchécoslovaques ne se fit guère attendre. Vincent Lukac réduisant l'écart quelques secondes après le 2ème but soviétique, alors que Dusan Pasek rétablissait l'équilibre (2-2) à la moitié du premier tiers temps.

La Tchécoslovaquie réussit même à prendre l'avantage (3-2) peu avant la fin de la 2ème période par Dusan Pasek qui récidivait d'un tir lointain laissant Vladislav Tretiak totalement impuissant.

La rencontre dégénéra quelque peu dans le 3ème et dernier tiers temps qui vit les Tchécoslovaques durcir le ton bien souvent même à la limite

de la régularité. Alors que la «prison» du stade Lenine ne désemplissait pas, occupée le plus souvent par le hockeyeurs tchécoslovaques, l'URSS en profita pour prendre la direction des opérations. En 4 minutes, les Soviétiques allaient parvenir à renverser la vapeur. Serguei Shepelev égalisait à 3 partout, tandis que Valery Vassilev redonnait l'avantage à son équipe (4-3).

En dépit des efforts des joueurs tchécoslovaques et alors que les deux gardiens, Vladislav Tretiak et Iiri Kralik étaient soumis à rude épreuve, le pointage ne devait plus évoluer. Les champions du monde conservaient le trophée qu'ils s'étaient adjugés l'an passé, sans toutefois s'être montrés sous leur meilleur jour.



Yves Létourneau
(collaboration spéciale)

Ken Read dissipe tous les doutes

■ Décommandez vos chrysantèmes et rentrez vos mouchoirs ! Ken Read n'est pas un skieur fini. Loin de là.

Les commentateurs, aussi bien européens que canadiens, ont glissé sans appuyer sur la 24e place de Ken Read, à la descente de Val Gardena, dimanche dernier le 13 décembre. Read s'était même laissé aller à terminer ex aequo avec Robin McLeish, un gars de Toronto qui est presque stationnaire depuis trois ans, dans les 20es places, et que seul «l'argent à papa» maintient sur l'équipe nationale.

Et comble d'humiliation, Steve Podborski, qui avait tout de même décroché une très respectable quatrième place à Val Gardena, grognait contre sa «mauvaise performance» et ne se cachait pas pour dire qu'il lui «faudrait au plus tôt corriger des choses» avant d'espérer gagner. Et Steve avait devancé Read de près de deux secondes...

On commençait donc à chuchoter dans le dos de Ken Read qu'il approchait de la fin...

Ce qu'on est devenu dur et exigeant pour nos champions.

Des doutes fondés

Bien sûr, on avait certaines raisons de commencer à douter. Ken Read s'était déchiré les ligaments du genou, l'an dernier, en faisant un tonneau terrifiant à voir, au bas de la piste de Garmisch. La réhabilitation a été longue. Il n'a pas rechaussé les skis avant la fin d'octobre. Et le manque de neige en Europe a encore davantage freiné sa progression.

La première surprise a été sa cinquième place à Val-d'Isère. Il semblerait alors que sa 24e place de Val Gardena n'ait été qu'un incident de parcours. Hier, à Crans-Montana, Ken a chassé tout doute. Il est, et dangereusement, sur le chemin des sommets. Steve Podborski ne l'a devancé que de 6 petits dixièmes de seconde et il ne concède que 46 centièmes à Peter Mueller, qui, lui, n'a pas l'excuse d'avoir été blessé grièvement.

Ken a de plus devancé deux autres descendeurs autrichiens pétants de santé en Peter Wirnsberger, médaillé d'argent de Lac Placid, et Harti Weirather, un gars qu'on retrouve régulièrement dans les premières places depuis deux ans. Malgré sa blessure, malgré la longue période de réhabilitation (sa jambe droite ne faisait que la moitié de la gauche au mois de mai) Ken Read est redevenu le champion qu'il était il y a deux ans. C'est phénoménal.



Ken Read et Steve Podborski, comblés à l'issue de la descente d'hier à Crans-Montana.

photo AP

Avec Steve, ça fait deux

L'équipe canadienne, au-delà de toute espérance, retrouve donc ses deux descendeurs de pointe juste à la veille des Championnats du Monde qui ont lieu, cette année, à Schladming, en Autriche, du 27 janvier au 3 février prochain.

Le retour en forme de Ken Read ressemble à s'y mépren-

dre à la spectaculaire rentrée de Steve Podborski, l'an dernier, qui s'était rétabli avec une rapidité étonnante d'une opération au genou pour aller remporter trois descentes Coupe du Monde d'affilée sous le nez des Européens.

Et maintenant, on peut, semble-t-il, commencer à parler de relève. Il est devenu clair que Dave Murray et Dave Irwin ne peuvent plus être

considérés que comme des figurants honnêtes. Mais le jeune Todd Brooker, de Paris, Ontario, a terminé 14e, hier, pour la deuxième descente d'affilée. Il était 14e à Val Gardena, la semaine précédente et 21e à Val-d'Isère, lors de la première descente de la saison. À 23 ans, ce jeune colosse de 1.87 m et 86 kilos peut être considéré comme une valeur sûre, surtout si l'on considère

le fait qu'il a raté la saison 79-80 au complet à cause d'une blessure au genou.

Quant à Chris Kent, blessé au genou, lui aussi, l'an dernier, à l'entraînement, à Val Gardena, il remonte lentement: 25e à Val Gardena il y a 8 jours, il a terminé 31e hier. Et, ceci est à retenir, Chris n'en était qu'à sa sixième descente Coupe du Monde. Deux descentes en 79, une en 80-81 (Val-d'Isère, 5e) et trois cette saison, constituent tout son bagage de descendeur. De plus, il se remet d'une blessure grave au genou (pour un «vrai» descendeur, c'est la consécration, voyons) il part avec des numéros de dossards très élevés, il demeure assez fragile avec ses 73 kilos, mais s'il n'est pas malchanceux, il continuera de grimper.

L'équipe canadienne de descente est redevenue, depuis hier, le point de mire de tous les connaisseurs européens. J'ai bien hâte de voir ce qu'ils vont faire à Schladming où d'habitude ils ont du succès. Prometteur.

De l'espoir chez les Français

■ La grande humiliation de Léo Lacroix et de Jean-Claude Killy, à Lake Placid, en 80, était de constater que pas un descendeur français n'avait été jugé assez bon pour prendre part à la descente Olympique.

Hier, à Crans-Montana, un jeune Français du nom de Philippe Verneret a terminé 12e. Il n'y a sans doute pas de quoi crier au miracle. Mais l'équipe

de descente française revient des profondeurs. L'an dernier Verneret partait loin, en troisième et quatrième série et terminait loin, dans les 30ièmes. Pourtant quelques observateurs disaient qu'il était le meilleur espoir français en descente depuis longtemps, supérieur même à Jean-Marc Muffat et Philippe Pognat.

La 12e place de Verneret, hier, confirme le jugement des

experts du ski français et c'est tant mieux. La descente Coupe du Monde sans la France, c'était les éliminatoires du football américain sans la ville de New York. Depuis Henri Duvillard, ça été le vide désespérant. Puisse Verneret être le premier d'une série de jeunes espoirs français. Killy et Lacroix ne survivraient pas à l'humiliation de ne pas voir de descendeur français à Sarajevo, Yougoslavie, aux Olympiques 84.

Gaulin suspendu

■ L'année 1981 se terminera de manière peu souhaitable pour l'ailier droit Jean-Marc Gaulin des Olympiques de Hull. Après avoir échoué dans sa tentative de mériter un poste avec l'équipe nationale junior du Canada, il devra comparaître devant le comité de discipline de la fédération québécoise de hockey sur glace mercredi soir. Il n'était donc pas en uniforme pour le match contre les Voisins à Laval hier soir.

Mercredi dernier, lors du match contre les Voisins à Laval, Gaulin avait écopé d'une pénalité d'extrême inconduite de partie pour avoir été l'agresseur de Doug Baran, son ancien coéquipier avec les Eperviers de Sorel. Alors que les juges de lignes tentaient de les séparer, Gaulin a passé son gant dans le visage de l'un d'eux à une couple d'occasions avant de commettre des écarts de conduite inadmissibles. Il a mis beaucoup de temps à rejoindre définitivement son vestiaire et a lancé son bâton sur la patinoire.

Les dirigeants de la LHJMQ l'ont suspendu pour le premier match des siens pour avoir été l'agresseur. Pour avoir «molesté» un officiel, il devra cependant comparaître devant le comité de la Fédé sous la présidence de Henri Nickebrock.

Le préposé à l'équipement du Junior de Montréal, Roland Diotte, subira le même sort pour avoir été expulsé de la rencontre entre les Bisons de Granby et le Junior dimanche soir. Il aurait lancé quelque chose en direction de l'officiel André Duhamel.

BLOC-NOTES

C'était le dernier match avant Noël hier soir. Les activités reprendront dimanche prochain alors que quatre matches seront présentés en matinée... Le premier rang des **Olympiques** s'explique facilement par leur fiche dans les matches corsés. Avant le match d'hier soir, ils affichaient un dossier de 6-2 dans les matches se terminant avec une différence d'un but et de 7-3 dans ceux de deux buts... Les **Voisins**, eux, ont perdu le plus de parties par la marge d'un but, soit sept tout en remportant quatre victoires... Les **Saguenéens de Chicoutimi** dominent avec trois victoires et un verdict nul dans les rencontres nécessitant une période supplémentaire... Deux records appartenant au centre **Mario Lemieux** des Voisins de Laval ont été éclipsés par le jeune **Stéphane Morin** du St-Léonard peewee de la ligue Métropolitaine AA. Le jeune hockeyeur de 12 ans a marqué sept buts et amassé neuf points dans une victoire des siens la semaine dernière.



Le gardien Denis Groulx, des Voisins de Laval, repousse un tir que Benoit Doucet, des Olympiques de Hull, tentait de faire dévier.

photo Denis Courville, LA PRESSE

3e REVERS DE SUITE DES OLYMPIQUES

Des partisans comblés à Laval

■ «C'est le fun de jouer contre eux autres. Ils sont plus gros et plus forts que toi. Tu dois te surpasser et c'est ce que nous avons fait.»

ROBERT BOUSQUET

Le défenseur Daniel Crasoski des Voisins ne ressemblait pas à une verte recrue mais plutôt à un vétéran expérimenté lors de la victoire de 5-3 de son équipe sur les meneurs, les Olympiques de Hull qui subissaient un troisième revers consécutif. Les Voisins ont donc comblé leurs 1881 partisans, la meilleure assistance de la saison au centre sportif Laval.

«Nous disputons toujours de solides matches depuis quelques temps. Ce fut un autre effort collectif. Tous ont apporté une solide contribution à

ce gain et le retour de Yves Courteau a été particulièrement remarqué», soulignait l'entraîneur lavallois Roger Picard.

Avec ce gain, les joueurs lavallois se sont offerts un petit cadeau de Noël et il régnait une grande ambiance dans le vestiaire. Les joueurs célébraient leur épuisante victoire sous un éclairage disco et les joueurs relaxaient confortablement.

Dans l'autre camp, l'entraîneur Jean Lachapelle acceptait difficilement ce revers. Après avoir accusé un déficit de 3-0 à la période initiale, les siens ont créé l'égalité au deuxième tiers avant que Jean-Marc Lanthier et Bruno Troini, dans un filet désert, ne complètent le pointage au cours de l'engagement final.

«Nous ne sommes pas dans une léthargie. Nous jouons

trop individuellement et pas assez en équipe. Les joueurs n'étaient vraiment pas prêts au début du match.»

Les Olympiques se sont installés au premier rang du classement en contrôlant leurs émotions. Depuis quelque temps, ils sont beaucoup plus émotifs et pratiquent même l'intimidation... surtout dans les exercices d'échauffement alors que les joueurs hullois traversent constamment la ligne centrale.

Daniel Roy, deux fois, et Légal ont été les autres marqueurs des Voisins tandis que Gauthier, Cormier et MacKenzie ripostaient pour les Olympiques.

Avenir incertain de Denis Groulx

Le gardien Denis Groulx des Voisins, fort solide encore une fois, aurait reçu une offre pour étudier à l'université d'Ottawa et pourrait bien avoir disputé son dernier match avec les Voisins de Laval. Ce serait une lourde perte pour les Voisins.

«Je préfère ne faire aucun commentaire actuellement. Nous verrons ça après Noël. Nous venons de remporter une grande victoire.»

D'autre part, les Cyclones de Joliette de la ligue Junior A du Québec ont embauché le vétéran Alain Gervais et un poste de gardien est disponible à cet endroit. Les deux noms mentionnés sont Denis Auclair, qui a commencé la saison à Sherbrooke, et Eugenio Rosauri, le gardien auxiliaire des Olympiques.

«Nous ne songeons pas à nous départir de Rosauri», a simplement commenté Lachapelle.

NFL

Les Chargers champions pour une 3e fois

■ SAN DIEGO (UPI) — Les Chargers de San Diego ont remporté hier soir leur troisième titre de la Conférence Américaine de la LNF en battant les Raiders d'Oakland 23-10, grâce surtout à une haute performance du quart-arrière Dan Fouts et trois placements de Rolf Benirschke.

Les Chargers ont terminé la saison avec une fiche 10-6, le même que les Broncos de Denver, mais les Chargers ont compilé une fiche de 6-2 dans les parties contre les clubs de leur section contre une fiche de 5-3 pour les Broncos.

Les Chargers sont donc dans les séries éliminatoires et ils affronteront les Dolphins de Miami le 2 janvier.

Champions de la saison dernière, les Raiders ont terminé la saison avec un dossier de 7-9, la première fiche perdante depuis 1964.

Fouts a établi un record pour le nombre de verges gagnées par la passe en une saison, soit 4,937. L'ancienne marque était de 4,715.

TOURNOI JUNIOR

Bellows ne peut jouer

■ WINNIPEG (PC) — L'équipe canadienne engagée dans le championnat mondial de hockey junior était à la recherche d'un 20e joueur, hier, pour remplacer Brian Bellows des Rangers de Kitchener qui a dû abandonner sur recommandation du médecin.

L'équipe nationale doit affronter la Finlande, ce soir, en ouverture du tournoi.

«Brian ne peut pas jouer, a certifié l'instructeur Dave King, le général des Huskies de la Saskatchewan, en parlant de la blessure à une épaule subie par son joueur. Bellows devait participer au 3e match, celui de samedi contre l'Union soviétique.

JOUEUR DE LA SEMAINE

Encore Gretzky

Selon PC

■ Encore une fois, le centre des Oilers d'Edmonton, Wayne Gretzky, a été nommé le joueur de la semaine dans la Ligue nationale de hockey.

Gretzky a récolté sept buts et sept passes pendant cette période. Gretzky a déjà enregistré 40 buts cette saison et cela en seulement 36 matches.

Dave Lumley, lui aussi un membre des Oilers, a terminé aux deuxième rang du scrutin.

Le défenseur des Black Hawks de Chicago, Bob Murray, a subi une intervention

chirurgicale hier pour réparer des ligaments déchirés dans son genou gauche. On s'attend à ce qu'il soit absent du jeu pour environ 10 semaines.

Murray avait été blessé à la première période du match de dimanche soir contre les Maple Leafs de Toronto. Il avait alors subi une mise en échec du défenseur Borje Salming. Murray, dont le club a perdu 3-1 dimanche, devra porter un plâtre pendant six semaines et aura besoin de trois ou quatre semaines additionnelles de repos.

la presse

CONTACT

Le meilleur guide d'achat de véhicules à moteur

HONDA et RALLYE

des voitures peu exigeantes



OUVERT SAMEDI

CLÉMENT ET LAFLEUR • VILLE LA SALLE 364-1121



Jacques Duval

(collaboration spéciale)

■ COVENTRY, Angleterre — Avec l'abandon des Triumph et le retrait éventuel des Rover, Jaguar deviendra la seule marque de British Leyland à être disponible au Canada. Ceci place en quelque sorte les voitures de cette prestigieuse marque anglaise dans une situation délicate. Si jamais le public devait boudier les Jaguar, ce serait la disparition des produits British Leyland au Canada, une sérieuse dégringolade pour un groupe qui fut déjà le no 1 des importateurs chez-nous.

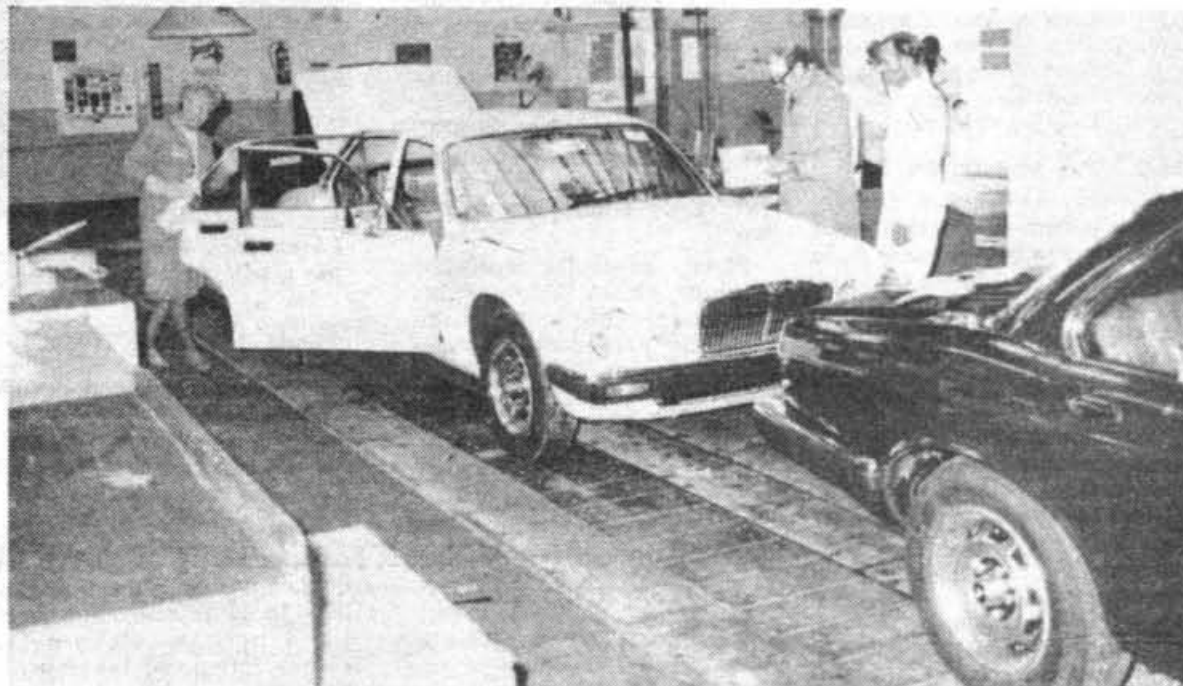
Mais, Jaguar entend relever

JAGUAR RELÈVE LE DÉFI

le défi, du moins si l'on en croit son dynamique président John Egan. Pour y réussir, ce constructeur se devra de transformer son image car, malgré des performances élevées et une technique très sophistiquée, la fiabilité des Jaguar a grandement laissé à désirer au cours des dernières années. Conséquemment, le succès des modèles en a souffert et les ventes ont périclité.

Il y a environ deux ans, j'avais été invité par British Leyland pour assister au lancement de nouveaux modèles. On nous avait également présenté le plan de relance de la compagnie, destiné à combler les lacunes qui avaient depuis plusieurs années handicapé les voitures produites par British Leyland. Et on voulait faire de Jaguar le porte-étendard de cette nouvelle politique de qualité améliorée.

Cet automne, j'ai eu l'occasion de retourner en Grande-Bretagne pour me rendre compte, en compagnie de plusieurs autres journalistes, des transformations apportées.



En sortant des chaînes de montage, chaque Jaguar est désormais soumise à un contrôle très strict de la qualité.

Chez Jaguar, on voulait nous prouver que les promesses avaient été tenues. Nous avons été à même de constater que la productivité de l'usine de Co-

ventry et l'atmosphère qui y régnait s'étaient grandement améliorées depuis ma dernière visite. On a aménagé un tout nouveau bâtiment spécialement conçu pour vérifier la qualité d'assemblage des voitures construites à cette usine. De plus, les différentes pièces composantes de la voiture sont soumises à un examen préliminaire très poussé. Bref, toutes les précautions sont prises pour éliminer les ennuis de jadis.

L'homme responsable de ces transformations est John Egan, le p.d.g. de Jaguar. Homme très dynamique qui a mis sur pied au Royaume-Uni la compagnie de pièces détachées «Unipart», il entend faire de Jaguar un symbole d'excellence et de fiabilité. Chaque jour, il retourne chez lui au volant d'une voiture prise au hasard à la sortie de l'usine et si quelque chose cloche, il y a des explications à lui fournir le lendemain.

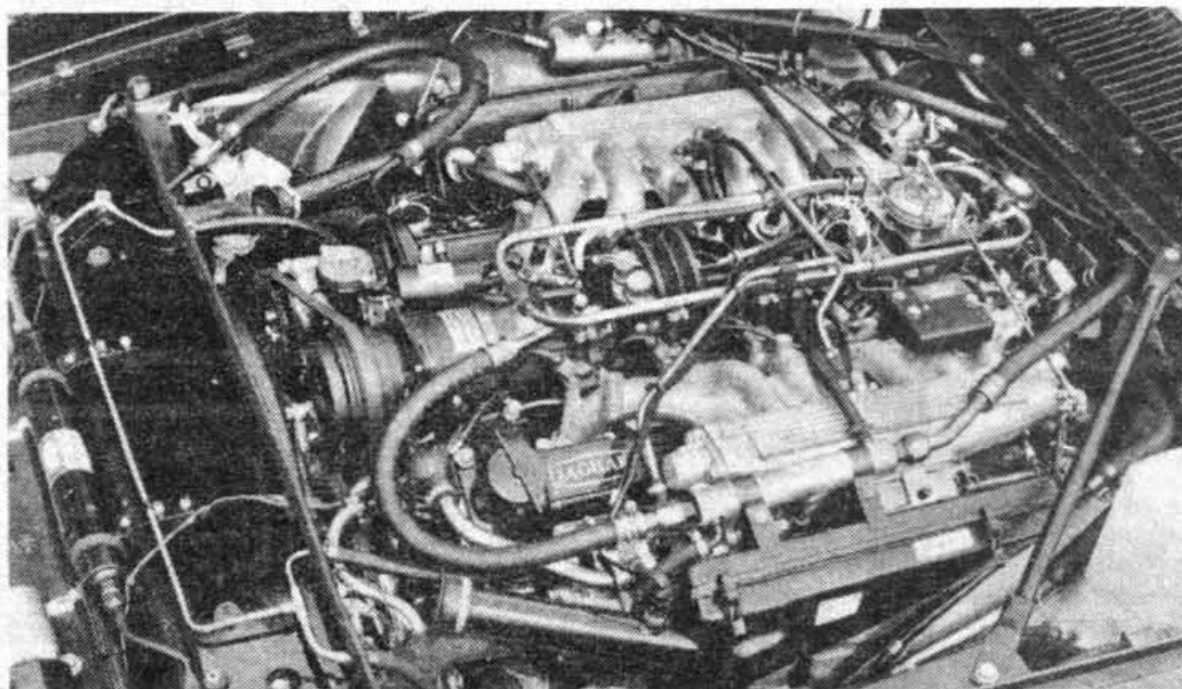
Une technique inédite

Les Jaguar '82 ne seront pas uniquement mieux construites, elle seront également plus éco-

nomiques. Bien que la carrosserie et les éléments mécaniques demeurent pratiquement inchangés pour tous les modèles de la gamme, on a fait appel à une nouvelle technique qui permet de réduire la consommation d'essence de 20%. On a adopté chez Jaguar un nouveau dessin de chambre de combustion. Mis au point par l'ingénieur suisse Michael May, ce design permet une meilleure combustion du mélange air-essence d'où une économie de carburant. Pour que ce principe puisse s'appliquer, le taux de compression a été porté à 12.5 à 1 et une chambre de turbulence intégrée au cylindre permet une meilleure propagation de la flamme de l'explosion.

Cette technique est appelée à connaître une application passablement répandue dans un avenir plus ou moins rapproché mais, pour l'instant, Jaguar et la seule compagnie à l'offrir commercialement. Parmi les autres compagnies qui se sont montrées intéressées au design de Michael May, on peut souligner Rolls-

suite à la page 10



Le superbe moteur V-12 de la Jaguar XJ-S utilise pour 1982 une nouvelle chambre de combustion à deux niveaux appelée «Fireball» mise au point par l'ingénieur et chercheur suisse Michael May. Cela a notamment permis de réduire la consommation de 20%.

ANNONCEZ
DANS LE CAHIER SPÉCIAL

auto 82

DU 16 JANVIER PROCHAIN

la presse

INFORMATIONS: 285-7202



LE SEUL ET UNIQUE
SUPPLÉMENT OFFICIEL

DU **SALON**

DE L'AUTO 82

PLACE BONAVENTURE
(du 15 au 24 janvier 1982)

CONTACT PIÈCES ET ACCESSOIRES

suite de la page 9

Royce et Citroën. De plus, six ou sept autres firmes ont acquis les droits d'utilisation. En attendant, les ingénieurs de Jaguar ont accompli un très bon boulot en l'adaptant à leur moteur V-12 de 5.3 litres. Un essai de quelques jours réalisé au volant d'une XJ-S dotée d'un tel moteur a donné une consommation de près de 14 litres aux 100 km (20 mpg), ce qui est fort respectable pour un moteur de cette cylindrée.

La XJ-S se raffine

Ce même voyage m'a également permis de constater que l'aménagement intérieur de la XJ-S a été modifié en 1982. Dorénavant, le tableau de bord et les garnitures des portières sont en bois véritable dans la tradition de la marque. Ce sont des petits détails qui contribuent à rehausser le cachet de luxe d'une voiture Grand Tourisme qui, jusque-là, présentait un intérieur par trop sobre et dépouillé.

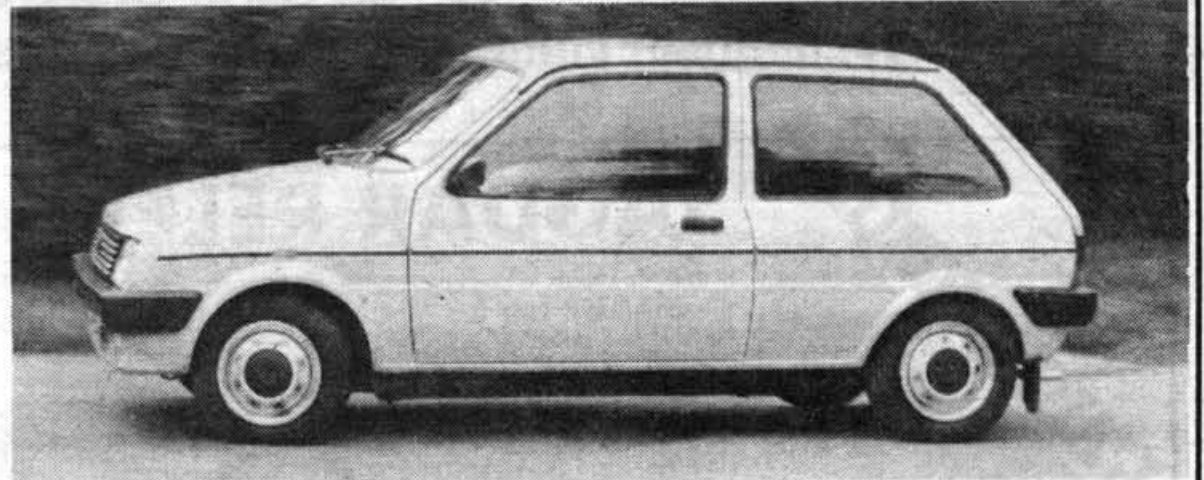
Les sièges sont toujours en cuir et on a également ajouté du cuir au niveau du tableau de bord afin de l'harmoniser élégamment avec les garnitures de bois verni. En plus, l'équipement de série s'est enrichi de rétroviseurs à commande électrique et d'un régulateur de vitesse de croisière.

Propulsée par un moteur V-12 de 5.3 litres développant plus de 240 chevaux, la XJ-S a une suspension à quatre roues indépendantes, des freins à

disques à l'avant et à l'arrière de même qu'une direction à pignon et crémaillère. Les ingénieurs ont agencé tous ces éléments pour réaliser une des grandes routières de notre époque. Rares sont les voitures actuellement sur le marché qui peuvent rivaliser avec sa tenue de route, ses performances et le plaisir de conduire qu'elle procurera. Elle se compare avantageusement à la Porsche 928 et à la Mercedes 380 SLC. La XJ-S peut rouler en toute aisance à plus de 180 km/h et sa vitesse de pointe est de 230 km/h.

Si on devait lui reprocher quelque chose, on pourrait mentionner une position de conduite perfectible, le peu d'espace pour les pieds, une mauvaise visibilité ¼ arrière ainsi que de places arrières assez étroites. La ligne extérieure n'a jamais suscité les commentaires les plus élogieux. D'autant plus que cette XJ-S devait nous faire oublier la légendaire XK-E.

En résumé, la XJ-S '82 est une routière fort compétente qui pourrait facilement se gagner une clientèle passablement importante si elle pouvait nous prouver qu'elle est aussi fiable que les modèles concurrents. Les gens de chez Jaguar semblent avoir accompli plusieurs pas dans la bonne direction et il nous reste à attendre les résultats. Déjà, aux États-Unis, les ventes de Jaguar ont augmenté de plus de



La remplaçante de la légendaire Mini, l'Austin Métro connaît beaucoup de succès en Europe mais il n'est pas question pour le moment qu'elle soit vendue au Canada.

50% la saison dernière et il semble bien que la fiabilité en a fait autant. C'est donc une histoire à suivre...

La Métro fabriquée par des robots

Ce même périple m'a également permis de visiter l'usine de Longbridge où est assemblée la toute nouvelle Métro qui a pris la relève de la «Mini». Même si la métro a une toute nouvelle apparence, elle emprunte encore plusieurs éléments à celle qu'elle remplace puisqu'on a conservé le même groupe propulseur et plusieurs pièces de la transmission.

La carrosserie est toute nouvelle cependant et l'aménagement intérieur est beaucoup amélioré. Cette nouvelle venue

est fabriquée selon les toutes dernières techniques et plusieurs robots sont utilisés pour effectuer différentes étapes de la fabrication. De plus, des contrôles de qualité jamais vus auparavant dans l'industrie automobile britannique ont été mis en œuvre pour pouvoir offrir un véhicule aussi bien assemblé que ceux fabriqués au Japon.

Un bref essai routier m'a permis d'apprécier sa tenue de route, sa suspension et sa direction. Du côté négatif, j'ai pu me rendre facilement compte que les performances étaient assez décevantes et la boîte de vitesse mal étagée. D'autre part, la consommation a été d'environ 5,6 l/100 km. Assez bien acceptée en Europe, il ne semble pas que la

Métro sera exportée vers le Canada dans un avenir plus ou moins rapproché.

Ce nouveau modèle constitue toutefois la planche de salut de British Leyland qui ne peut évidemment pas surmonter ses nombreuses difficultés avec des modèles de haut de gamme comme la Jaguar XJ-S.

Le constructeur britannique envisage toutefois l'avenir avec optimisme même si sa remontée pourrait bien se faire en collaboration avec les japonais. En effet, mon passage en Angleterre coïncidait avec le lancement de la nouvelle Triumph Acclaim qui est ni plus ni moins une Honda Balade construite là-bas sous licence.

**QUI OFFRE... DES BAS PRIX REMARQUABLES ?
UNE FAIBLE CONSOMMATION ?
UNE GARANTIE DE 3 ANS/80,000 km ?**



**LA
mazda**

B2000 1982

SON PRIX IMBATTABLE

\$6,495*

Transport et préparation en sus

* Modèle régulier, 5 vitesses, boîte de 6 pieds, radio AM-FM, capacité de 1,400 lb.

3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(au nord du centre commercial Fairview)
626-8120

VENTE ET LOCATION

JACAUTO L.TÉE

La camionnette Mazda B2000 1982 possède la meilleure consommation de toutes les camionnettes importées au Canada: 7.6 l/100 km — 37 mi/gal. (établi par Transport Canada).

A BAS L'INFLATION RENAULT 1982 NEUVES

R-5 TL	\$5,595
R-5 TL toit ouvrant	\$5,894
R-5 GTL	\$5,995
R-5 GTL toit ouvrant	\$6,294
R-5 GTL, 4 portes	\$6,295
R-5 GTL 4 portes, T.O.	\$6,594

LIVRAISON RAPIDE
FINANCEMENT SUR PLACE
RENAULT VILLE-MARIE
concessionnaire Renault #1

2230 VIAU
254-9971

ASPEN 1976, 6 cylindres, automatique, 60,000 milles., servo-freins, servo-direction, très propre. \$1,200. 651-2626

HONDA DE SIGI L.TÉE 440 DORCHESTER 879-1550

Vos centres Honda Civic

Plusieurs

démonstrateurs 1981

Réductions sur

Civic de \$500

ACCORD démonstrateur

réduction à partir de

\$1,000

**HONDA
AKS L.TÉE**
266, boul. Labelle
625-1953

ACHAT ou LOCATION

SEVILLE ELEGANCE 1981

TRES BAS MILLAGE, ENTIERE-
MENT EQUIPEE

ACHAT: \$25,000

LOCATION: \$804/mois

CUTLASS CALAIS 81

TOUT EQUIPEE

ACHAT: \$10,000

LOCATION: \$358/mois

PEUGEOT 604 SL 1980

ACHAT: \$12,000

LOCATION: \$486/mois

Taxes et assurances en sus. Con-
tinuation du contrat de location
avec option d'achat.

LUNDI AU VENDREDI
9h A 5h PM

382-2550

AUDI 5000S, 1980, tout équipée,
40,000 kilomètres, gris intérieur
bleu, 769-6031.

AUTOS, 4 et 6 cylindres, plusieurs
modèles. 5555 Iberville, marchand

BRONCO 1979, 35,000 milles, très
propre, A-1. A voir \$6,500. 254-5562

BUICK Regal 76, bonne condition,
\$1,300. 621-4483.

BUICK Regal de Luxe, 81, servos,
radio am-fm stéréo, décorations
intérieures de luxe, 27,000 km.,
\$7,500. 621-4405, 661-6864. Particulier.

BUICK 1979 Century, moteur 305,
52,000 milles, \$3800, 642-1685.

CADILLAC 1964 couleur originale,
bonne mécanique, plusieurs pièces
en double, \$1,750. 527-9052

CADILLAC 1980, Fleetwood, gris,
vrai bijou, \$13,500, particulier 476-
3330.

CADILLAC: De Ville 1976, 2 portes,
toute équipée, 4 pneus neufs, \$2,600,
s'adressez à 731-3331, soir 272-2507.

CAMARO 76, couleur blanche, très
bon état, \$3,600. 353-5609.

CAMION Ford 4x4, 1978, 19000 km,
avec pelle à neige, hydraulique 688-
7399.

LINCOLN

**ça vous
intéresse?**

Service VIP courtoisie Lincoln

André Bond vous visitera

766-8521

Vente ou location

CONTACT

DUVAL DÉPANNAGE

par Jacques Duval
(collaboration spéciale)

EXP contre TR7

Q. Je possède actuellement une Ford EXP 1982 et je désirerais l'échanger pour une Triumph TR7 décapotable. Je voudrais savoir quelle auto est la meilleure en fait de mécanique, de consommation, de conduite en hiver, de confort et de dépréciation? J'aimerais aussi savoir si la transmission de la Triumph a vraiment été changée depuis que celle-ci est décapotable parce qu'il semblait y avoir quelques problèmes à ce sujet. Est-ce qu'il vaut la peine d'acheter une auto sport décapotable?

Mlle Louise Larivière,
1645 Du Verger, Vimont, Laval

R. J'ignore ce qui ne vas pas avec votre Ford EXP qui est pourtant presque neuve mais vous feriez une très mauvaise affaire en l'échangeant pour une Triumph TR7. À part de meilleures performances, cette dernière est en désavantage par rapport à la EXP aussi bien en ce qui a trait à la mécanique qu'à la consommation, la conduite en hiver, le confort et la dépréciation.

En fait, la TR7 n'est même plus en production et sa valeur de revente risque de tomber bien au-dessous de la moyenne au cours des prochaines années. La boîte de vitesses a effectivement subi quelques modifications en cours de production mais je ne pense pas que ce soit suffisant pour vous laisser tenter par l'attrait de son style décapotable.

Jacques Duval répond avec plaisir
aux lecteurs qui lui écrivent.
On peut communiquer avec lui à l'adresse suivante:

«DUVAL DÉPANNAGE»
La Presse,
7, rue St-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

FORD GRANADA, 1978 bon état.
Meilleure offre 483-2918 particulier.

FORD LTD, équipée, 1975, prix à discuter, 336-0268.

FORD Pinto 80, tout équipée, bas millage, \$4,200. 649-0389, 467-6845.

FURY 73, 8 cylindres \$350, soir: 325-4985.

GRANADA 1980, 6 cyl., automatique, servo-frein-direction, radio, parfaite condition, garantie disponible, marchand 489-3831.

GRANADA 77, 6 cyl., très bonne condition, am-fm 4 pistes, \$2400. Avant Sh: 668-9111. Après Sh: 622-8748.

GRAND Marquis 1979, Colony Park, station-wagon, tout équipé, avec sièges électriques, air climatisé, 30,000 milles, 1 propriétaire, vendu pour balance finance. Marchand 489-3831.

HONDA Accord 1977, semi automatique, 621-7840, particulier.

HONDA hatchback 1978, peinture neuve noire, mécanique A1, \$3,400, 655-8729.

HONDA Accord 78, 5 vit., 25,000m, comme neuve, \$3800 678-0635

HONDA Civic 1977, carrosserie, moteur, transmission A-1, 30,000m, \$1,860. Faut vendre, 337-9551

HONDA Civic, 1977, moteur et carrosserie excellent état, recommandations du garage disponibles, radiol d'hiver neufs, \$1,700, soir 455-7716.

HONDA Prelude 1982, 5,500km, tout équipée, 5 vitesses. Vente rapide désirée \$9,150. Particulier. Jour: 861-1471 poste 41. Soir: 645-9379.

IMPALA 1979, 2 portes, bien entretenue par un consulat, 843-5901.

JAGUAR XJS 12 cyl. 1978

34,000 milles, \$17,000. Carrosserie impeccable, totalement remise à neuf mécaniquement

381-8577, 649-4775

JEEP CJ7 79, 45,000 milles, doit vendre. Jour: 845-1603, 388-6922

LINCOLN 1978, Versailles, tout équipé, 42,000 milles, voiture de prestige, pièce de collection, garantie disponible. Marchand 489-3831.

MALIBU Classic, 1980, 4 portes, servo-frein-direction, radio, automatique, sedan, parfaite condition, 1 an de garantie disponible, marchand 489-3831.

MERCEDES BENZ 1975 450SE Tout équipée, excellente condition, \$16,900. 678-9420. Particulier.

MERCEDES 190 SL sport, 2 portes, 1958, originale, tout voir. 33 Mozart est, 270-4822, 270-2340.

MERCEDES 240 diesel 1976, peinture originale, excellent état. 33 Mozart est, 270-4822, 270-2340.

MONARCH 75, radio am-fm stéréo cassette, peinture neuve, 45,000 milles. \$1,550. 659-8246.

MONTECARLO 80, 17,000 milles \$6,400, 695-7217 729-9650 particulier.

MONTEGO MX, 1976, 4 portes, automatique, servo-frein-direction, radio, excellente condition, vendu tel que vue \$1695. Marchand 489-3831.

MONZA coupe '80, V-6, automatique, mécanique A-1, am-fm cassette, \$4,900 ferme, 626-4975.

MONZA, 1979, équipée hiver-été, 24,000 milles, prix à discuter, demandez Lucie jour: 842-2953 soir 1-348-0215.

MUSTANG II 1976, 6 cylindres, manuel, 3 portes, Michelins, toit soleil, \$1,700 681-6762 particulier

OLDSMOBILE Cutlass 79, noire, tout équipée, entretenue. Soir: 382-7064, jour: 875-5221.

OLDSMOBILE Custom Cruiser, 79, tout équipée, 60,000 km, \$6000. 878-5120 ou 738-7471.

OLDSMOBILE Cutlass Supreme Brougham 78, en très bon état, intérieur velours grenat. \$4,500, 688-6783.

OLDSMOBILE Delta 88, 1979, tout équipé, bonne condition, prix à discuter, jour: 354-0205, particulier.

OLDSMOBILE Toronado XSC, 1981, noire, intérieur tan, 12,000 milles environ (20,000 km). Jour, demandez Arnold 418-542-4563, soir: 418-543-5678.

OLDSMOBILE, 73, bonne condition, prix à discuter, 388-3191.

OMNI 79, manuelle, bleue, 50,000 km, pneus neufs, anti-rouille Eonizer, très bien entretenue, \$3,800, 768-1765.

PLYMOUTH Caravelle 1978, 2 portes, toit landau, moteur V-8 318, parfaite condition, soir 651-0023.

PLYMOUTH Fury, 1975, propre, 59,000 milles, \$750, 351-3562.

PLYMOUTH Horizon 79, 3 portes, traction avant, automatique, \$2,000 km, \$4,500, 327-3690 (soir).

PLYMOUTH Volare 1977, bonne condition, 318, prix à discuter, 278-6627.

PONTIAC Firebird Esprit 1979, 68,000k, automatique, 30 po.cu., \$4,600, 688-4867

PONTIAC LAURENTIEN 1975, mécanique A-1, prix demandé \$700. Vincent: 622-2723.

PONTIAC 1980, Phoenix, 6 cyl automatique, servo-frein-direction, radio am-fm, stéréo, vrai bijou, comme neuf. Marchand 489-3831.

R-5 GTL 78, \$2,995
R-12 78, \$3,495
R-5 GTL 79, \$3,995
R-5, GT, 1979, \$4,495
R-12, familiale, 80 auto \$5,495
R-5, 4 portes, 81 \$5,895

Ces voitures sont garanties

LAREAU AUTOMOBILE
AMC JEEP RENAULT
1824 STE-CATHERINE O.
— 937-9551 —

RABBIT SPECIAL

RABBIT 81, démonstrateur
RABBIT 81, automatique
RABBIT 79, GT I
RABBIT 79, injection
RABBIT 79, diesel
RABBIT 78, diesel
RABBIT 77, automatique
RABBIT 76, 4 portes
PICK-UP DIESEL 1981

PRIX IMBATTABLES ET GARANTIE
NORDEST VOLKSWAGEN
325-3422

RABBIT VOLKS, 1978
Rouge, conduite manuelle. Parfait condition. Pneus hiver-été, radio am, prix demandé: \$4,600. Cause départ, 468-4367.

RABBIT 1981, 4 portes, démonstrateur, diesel, bas millage, 5 vitesses, am-fm, joli couleur, prix spécial. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval 382-2731.

RABBIT 78, DL Essence. Très propre. Mécanique impeccable. 80,000km. Cause voiture fournie. Soir avant 22h, 389-0296

RABBIT 78, 2 et 4 portes, différentes couleurs, complètement vérifié, portant garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

RENAULT OCCASIONS
R-5 GTL 1976 \$1,495
R-5 L 1977 \$2,550
R-5 TL 1978 \$2,950
R-5 GTL 1978 \$3,650
R-5 TL 1979 \$3,950
R-5 GTL 1980, toit ouvrant \$4,950
R-5 GTL 1980, roues mags \$4,950

RENAULT VILLE-MARIE
concessionnaire Renault #1
2230 VIAU
254-9971

RENAULT 5 Alpine 79, 25,000km,
manuelle, \$6000, 461-0705 St-Bruno.

RENAULT 5 ET 18 NEUVES
GRAND CHOIX DE COULEURS
LIVRAISON RAPIDE
TRES BAS PRIX
LAREAU AUTOMOBILE
AMC JEEP RENAULT
1824 STE-CATHERINE O.
— 937-9551 —

RENAULT 5 GTL 1978, 37,000
milles, \$3,200, 875-5869 soir.

RABBIT, GAZ OU DIESEL
JETTA, 1981
Vaste choix, livraison rapide, nos prix sont très compétitifs. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

RENAULT 5, 1982
Le plus grand choix de couleurs. Livraison immédiate. A partir de \$5,595.

RENAULT VILLE-MARIE
Concessionnaire Renault #1
2230 VIAU
254-9971

ROOVER 68, en excellente condition,
voiture pour collectionneur, \$2700, 274-1682.

SAAB 99 GL, 1976, 4 cyl., fuel
injection, très propre, mécanisme A-1. Cause départ faut vendre. \$3,500, 472-1629.

SAAB 99 GL, 1976, 4 cyl., fuel
injection, très propre, mécanisme A-1. Cause départ faut vendre. \$3,500, 472-1629.

SATELLITE 73, A1, meilleure offre. 620-4157

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

RENAULT 5 GTL 78, à vendre,
65,000 milles, 2 pneus d'hiver, radio stéréo am-fm, peinture neuve. 585-4066.

RENAULT 5 TL 1978, 68,000 km,
am-fm, bonne condition. \$2,900. 327-9181, après 5h.

RENAULT 5, 1982
Le plus grand choix de couleurs. Livraison immédiate. A partir de \$5,595.

RENAULT VILLE-MARIE
Concessionnaire Renault #1
2230 VIAU
254-9971

ROOVER 68, en excellente condition,
voiture pour collectionneur, \$2700, 274-1682.

SAAB 99 GL, 1976, 4 cyl., fuel
injection, très propre, mécanisme A-1. Cause départ faut vendre. \$3,500, 472-1629.

SAAB 99 GL, 1976, 4 cyl., fuel
injection, très propre, mécanisme A-1. Cause départ faut vendre. \$3,500, 472-1629.

SATELLITE 73, A1, meilleure offre. 620-4157

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20,000 km, prix à discuter sur chacun. Arbours Auto, 700 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 382-2731.

SCIROCCO 1978 et 1979. Tous en
parfait état et vérifiés, très propres, avec garantie 1 an ou 20

Chez le Manic, le dialogue est rétabli

■ «Le Manic traverse une crise de croissance normale.»

Roger Samson refuse de paniquer même si les joueurs de l'équipe ont commencé à faire la queue à la porte de son bureau. Et le dernier n'était pas le moindre, hier midi: Gordon Hill lui-même en personne!

«Les joueurs ne sont pas contents, c'est évident, reconnaissait Samson hier matin, au téléphone, quelques minutes avant de recevoir l'avant-centre britannique. C'est donc normal qu'ils viennent me voir. Il faut voir ce qui ne va pas.»

«La solution n'est pas de faire des coups d'éclat, de rouvrir les contrats, d'échanger les joueurs ou de se lancer des roches», a observé Samson qui avoue avoir «rétabli le dialogue», sans toutefois préciser la signification exacte de cette expression.

Le directeur général du

Manic n'était pas disponible pour commenter la rencontre puisqu'il prenait la route de Québec immédiatement après son tête-à-tête avec Mister H, hier après-midi.

Evidemment, le problème majeur, c'est le fric, la gourmandise du fisc canadien, devenu vorace avec le budget MacEachen. Le premier à manifester son mécontentement a été Fran O'Brien, lors de la première saison à l'extérieur du Manic. Le demi irlandais avait demandé à être échangé à une équipe des États-Unis.

La récente réorientation fiscale au pays a poussé Hill et d'autres joueurs qui ont les reins assez solides pour prendre la voie de la revendication, comme Tony Towers, à exiger une révision de leurs contrats.

La position de Samson dans ce domaine est bien connue. Pas question de renégocier ce qui est déjà signé, sinon tout le

monde va faire la queue pour obtenir de nouvelles conditions. Jusqu'ici, le boss administratif du Manic semble s'être fait bien comprendre. Le cas O'Brien en est un bel exemple. Au terme de la dernière saison, le demi avait dit qu'il ne jouerait pas au soccer en salle, parce qu'il n'y avait jamais joué et que son contrat n'en faisait aucune mention. Samson a gagné son point en faisant valoir que ce contrat — qui avait été signé avec les Furys de Philadelphie — n'indiquait pas que O'Brien était dispensé de jouer au soccer en salle...

Mais, actuellement, la situation se complique et il y a gros à parier que Hill et d'autres joueurs importants dans l'équipe demanderont à être échangés à des formations américaines si le Manic ne leur consent pas de nouvelles conditions salariales.

Les récents déboires de l'équipe ne peuvent pas être complètement étrangers à ce climat de mécontentement. Gordon Hill et quelques-uns de ses coéquipiers l'ont encore dit ces jours derniers: «Un joueur malheureux de son sort, insatisfait de ses revenus, inquiet quant à son avenir, ne peut pas donner son plein rendement. Son esprit reste préoccupé par autre chose que le jeu.»

PATINAGE DE VITESSE

La grande saison de notre élite

■ Disputés à Sainte-Foy sous la neige samedi, et avec un vent fort gênant dimanche, les essais québécois de patinage de vitesse ont été ponctués de quelques surprises.

JO MALLÉJAC
collaboration spéciale

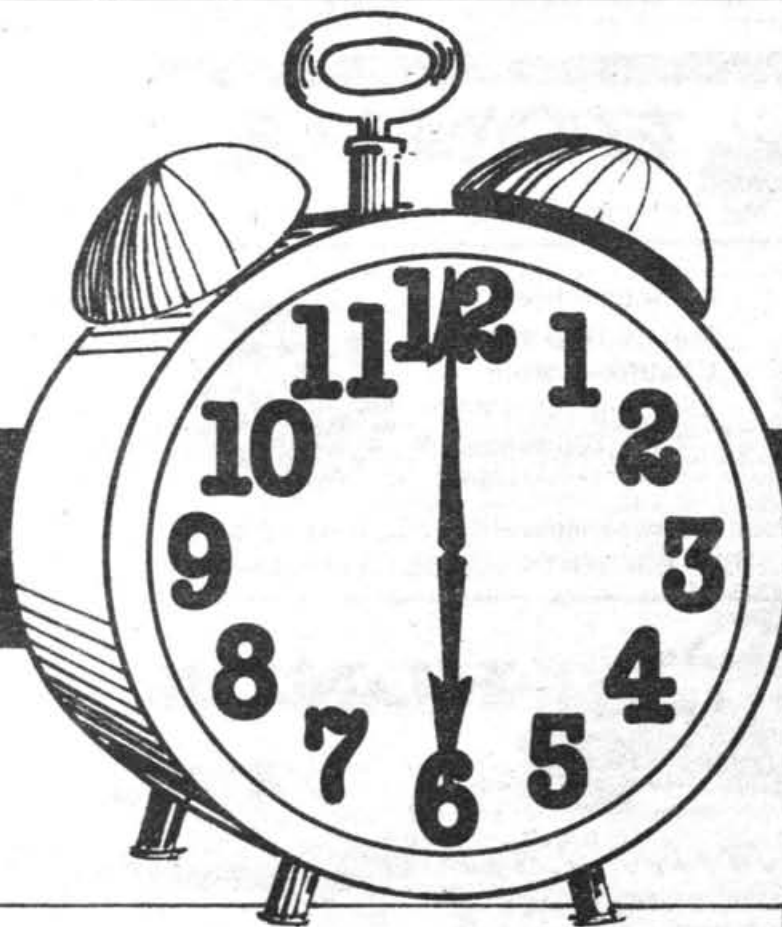
Car on ne s'attendait certes pas à ce que le junior de Norbec, Benoît Lamarche dame le pion à ses aînés seniors Louis Grenier et Robert Tremblay. C'est grâce à ses deux victoires dans le 1000 mètres (1 minute 29.33 devant Grenier 1.29.52) et dans le 3000 mètres (5 minutes 1.76 seconde), que le jeune Benoît dut s'assurer l'avantage avec 187 points, 871 contre 188, 178 à Grenier.

Autre résultat inattendu, la troisième place de la championne canadienne 80-81 Ariane Loignon. La surprenante Nathalie Bourget de Norbec, semblait bien partie quant à

elle pour devancer sa coéquipière Chantal Côté, après ses succès dans le 500 mètres (48.92 secondes) et dans les 1500 mètres (1 minute 41.55). Mais comme par ailleurs elle ne termina que cinquième du 3000 mètres, elle dut s'incliner face à Chantal.

L'après-Noël sera chargé pour notre élite, qui sera présente au grand complet à Fort-Saint-Jean en Colombie-Britannique où se déroulera à compter du 27 décembre, c'est-à-dire dimanche prochain les championnats et les essais canadiens.

Gaétan Boucher qui vient de se distinguer à Berlin, puis Insel (avec un excellent chrono sur 1500 mètres), sera le chef de file de la représentation fleurdelisée, avec Sylvie Daigle, Jacques Thibault et Jean Pichette, tous de retour d'Europe depuis le 15 décembre, où ils retourneront en principe dès le début du mois de janvier.



Un porteur de

la presse

ça se

LÈVE TÔT!

Si ton nom et ta municipalité figurent sur la liste ci-contre, téléphone, entre 6h00 et 6h30 ce matin, au numéro ci-dessous mentionné pour t'identifier et gagne

UN ALBUM DE BANDES DESSINÉES DARGAUD

Ce n'est pas tout !

Parmi les porteurs qui nous auront appelés ce matin à l'heure indiquée au numéro

285.7301

(les appels à frais virés seront acceptés)

LA PRESSE TIRERA AU SORT UN JEU ÉLECTRONIQUE «QUIZ WIZ» DE COLECO.



Danny Tremblay	La Tuque	Johanne Carpentier	Montréal
Benoît Bouchard	Montréal	Sylvain Paquette	Montréal
Jean Brosseau	Repentigny	Jacques Leroux	Sainte-Dorothée
Patrice Bessette	Saint-Léonard	Yves Brousseau	Saint-Hyacinthe
Édouard Bougault	Drummondville	Stéphane Ménard	Pincourt
Stéphane Bouchard	Montréal	Dien Vominh	Anjou
Serge Archambeault	Greenfield Park	Louis Collette	Duvernay
Benoît Payette	Montréal	Alain Richer	Vimont
Nicolas Bilodeau	Sainte-Julie	Christiane St-Pierre	Montréal-Nord
Jocelyn Paradis	Montréal	Dominique Mathieu	Boucherville

CANNE ET FUSIL



Jean Pagé

(collaboration spéciale)

La période des Fêtes, le temps du lièvre



Le lièvre est le véritable gibier du temps des Fêtes. Il vous permettra de vous amuser, pour par la suite se métamorphoser en civet ou pâté, dignes de la tradition des ancêtres.

■ Si la chasse de nos grands gibiers est terminée et la pêche sous la glace à peine débutée, les véritables mordus des lacs et forêts peuvent toujours se rabattre sur le lièvre.

Avant la période des Fêtes, on le prend habituellement avec facilité au collet. Par la suite, au rythme de la progression de la saison froide, il devient plus difficile à tromper à l'aide du fil de laiton.

On peut chasser le lièvre au fusil, tout en pratiquant le ski de fond ou la raquette. Certains moins anxieux de faire travailler leurs muscles chevaucheront la motoneige. Toujours est-il qu'il est le moyen de récréation par excellence au cours de la période de vacances que nous traversons actuellement.

Ce qui est intéressant de Jeannot lapin, c'est que vous n'avez pas à parcourir des distances interminables pour réussir votre chasse. Des lièvres il y en a en quantité à proximité des grandes villes.

Si vous possédez un chien, votre chasse sera vraiment simplifiée. Vous aurez beaucoup de facilité à rapporter votre gibier. Pour ce genre de chasse, il vous suffit de prendre position à un endroit où se croisent de nombreux sentiers, à l'intérieur d'une cédrière par exemple. Le chien, lancé à la poursuite des lièvres qui possèdent un territoire très limité, les fera circuler et vous n'aurez qu'à tirer le gibier au passage. N'oubliez pas l'avance à prendre, j'ai connu un chasseur ayant déjà fait feu directement sur le lièvre, mais il a atteint son chien!

Si ce sont les collets qui vous intéressent, vous pourrez trouver le fil de laiton nécessaire à les fabriquer, chez le marchand d'articles de chasse ou chez le quincaillier de votre quartier. Le fil de métal servant à suspendre les cadres pourrait aussi très bien servir à cette fin.

Le mois de décembre est particulièrement propice au colletage du lièvre. Il faut en premier lieu trouver des sentiers utilisés fréquemment du gibier. La façon la plus simple de tendre le piège consiste à former un noeud coulant dans une longueur de fil métallique et de rouler un cercle d'environ quatre pouces de diamètre. Le collet formé est placé au-dessus du sentier, retenu à un aulne, et la base de l'ouverture à une largeur de main ou à peu près quatre pouces

au-dessus du sol. Pour que le lièvre passe la tête dans le collet, il faut quelquefois réduire la largeur du sentier naturel, en enfonçant des branches dans la neige.

S'il est question de chasse au fusil, tous les calibres sont acceptables, bien que le diminutif .410 soit suffisant. Quant à la grosseur des plombs ils peuvent être aussi gros que no 4, mais les 7½ et 9 font très bien.

En plus de les chasser, les bien cuisiner!

Si vous n'allez pas à la chasse et désirez déguster quand même la chair délicieuse du lièvre, vous pourrez acheter ce gibier chez certains char-

cutiers, bouchers ou dans les marchés.

Il n'est pas nécessaire de laisser vieillir ou mûrir la chair du lièvre avant de la cuisiner. Nos amis français disant que c'est une chair pouvant être consommée «au bout du fusil», c'est-à-dire immédiatement après que l'animal a été abattu. Je me souviens que mon père aimait une chair ayant vraiment goût de gibier, donc un peu plus corsée. Il laissait vieillir les lièvres que je rapportais durant trois ou quatre jours avant de les préparer.

On doit aussi retenir, qu'il n'y a aucun inconvénient à faire congeler ce gibier durant une longue période de temps. Nos ancêtres et même

les bouchers d'il n'y a pas tellement d'années les conservaient suspendus près de la porte l'hiver durant.

Un pâté de lièvre est un plat traditionnel des Fêtes dans plusieurs régions du Québec, il en est de même du civet, dont voici une recette très simple.

Civet de papoose

- 3 lièvres en morceaux;
- 3 oignons moyens tranchés;
- 2 feuilles de laurier;
- ½ bout. de vin rouge;
- 4 cuil. à table de farine;
- Sel;
- 5 clous de girofle, épices mélangées au goût;
- 6 cuil. à table de beurre;
- poivre au goût.

Salez les morceaux de lièvres et placez-les dans une casserole. Chauffez sans bouillir; oignons, clous, laurier, épices mélangées et vin.

Versez sur les morceaux de lièvre et marinez durant deux jours au frais en tournant les morceaux de temps à autre. Versez dans un chaudron de fonte, recouvrez d'eau et faites mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre (1¼ à 1½ h.) Fondre le beurre, y incorporer la farine. Ajoutez le bouillon préalablement passé au tamis, cuire durant cinq minutes en remuant constamment. Nappez les morceaux de gibier de cette sauce. Peut servir de 8 à 10 personnes.

LES SAISONS DE CHASSE ET PÊCHE EN 82

Célérité du ministre Lessard

■ Le ministre Lucien Lessard doit être félicité à nouveau cette année. On se souviendra que ses prédécesseurs ne pouvaient jamais obtenir les détails des saisons, tant de pêche que de chasse, pour les rendre publics en temps opportun.

Avant la fin de l'année, le 10 décembre dernier, M. Lessard nous a annoncé qu'il y aurait très peu de changements.

Aucune chasse de la gélinotte, du tétras ou de la perdrix sera permise à l'Île d'Orléans. On pourra désormais chasser le faisane partout et à l'année. Mais ce dont il faut nous réjouir est certainement la décision suivante: les dates limites de possession pour la gélinotte, le tétras, la perdrix, et les oiseaux migrateurs ont été abolies.

Pour la chasse de l'orignal,

les dates sont demeurées à peu près les mêmes. Pour le cerf de Virginie, comme nous l'avions prévu, on s'en remettrait à la loi du mâle seulement avec daguets d'au moins 7 centimètres de longueur.

La chasse du caribou se pratiquera du 25 août au 30 septembre, donc aucun changement. Pour l'ours noir il n'y aura pas de modification. Pour le lièvre, la gélinotte, la perdrix, le tétras, les dates

sont aussi demeurées les mêmes à un jour près.

Nous aurons l'occasion de commenter ces règlements dans nos prochaines chroniques.

Une nouvelle carte de ski de randonnée

■ Une nouvelle carte de ski de randonnée, l'une des meilleures imprimées jusqu'ici, vient de voir le jour grâce à une initiative du Comptoir Kanuk de St-Sauveur et de Cime-FM.

Cette carte, qui couvre le territoire entier des Laurentides (de St-Jérôme au Mont-Tremblant et de la région de

Morin Heights à St-Donat), nous est livrée avec surimpression en violet des sentiers et, fait sans précédent, avec un calibrage clair des mêmes sentiers (débutant, intermédiaire et expert).

De fabrication solide (papier robuste et encre plastifiée), elle se vendra \$3.50. Elle n'est donc pas commanditée

comme plusieurs l'espéraient (une brasserie devait remettre sous impression l'ancienne carte de la Zone de ski Laurentienne, ce qui ne semble pas avoir été fait...). Elle est disponible au Comptoir, mais également dans les stations-service Esso et les librairies et tabagies de la région métropolitaine et des Laurentides.

EN DOUCEUR...



Pierre Ladouceur

■ C'est sur une note des plus encourageantes que se termine l'année 1981 pour les **Jeux du Québec** puisque les différents événements réalisés tant aux niveaux zonal, régional que provincial ont permis d'enregistrer une participation record de 153,540 participants.

Le **Tournoi national de hockey midget de Saint-Léonard** présentera sa huitième édition du 7 au 17 janvier 1982 à l'aréna de Saint-Léonard. A cette occasion, un grand total de 46 équipes se feront la lutte dans les trois classes. Evidemment que la classe AAA retiendra davantage l'attention des amateurs. Il y aura huit équipes d'inscrites dans cette classe. Outre le **Montréal-Concordia** et les **Angevins de Bourassa** de la ligue de développement midget AAA, il y aura les **Lions de Calgary**, les **Flames de Calgary**, le **Belleville** et le **North York de Toronto** de même que les équipes américaines **Little Caesar's de Detroit** et **Adray National**.

La ligue de hockey mineur **Métropolitaine** célébrera son dixième anniversaire, dimanche le 3 janvier 1982, alors que dix matches d'élite seront présentés de 12.30 heures à 20.30

Wick s'est retrouvé comme ailier gauche

■ Pour la première fois depuis qu'il est arrivé à Montréal, Doug Wickenheiser file le parfait bonheur. Le premier choix au repêchage du Canadien en juin 1980 trouve régulièrement le fond du filet depuis qu'il a rempacé Steve Shutt sur le trio complété par Guy Lafleur et Keith Acton.

De fait, lors des derniers matches, il faut admettre que Wickenheiser semble beaucoup plus à l'aise sur le flanc gauche qu'au poste de centre. Incapable d'orchestrer des jeux au poste de centre, le grand Wick manie moins la rondelle à l'aile.

Evidemment que les gens re-

tiennent le fait qu'il a obtenu plusieurs points avec ses nouveaux compagnons de ligne. Mais, ce qui m'a impressionné dans le cas de Wickenheiser lors des derniers matches, c'est sa façon de jouer dans sa zone et dans la zone offensive.

Tout d'abord, Wickenheiser a appris à être plus discipliné dans sa zone. Il bouge moins, mais il réussit de cette façon-là à couvrir une partie de la zone défensive. Quant aux sorties de zone, elle se font presque exclusivement du côté des Lafleur et Acton.

Quant à son jeu en zone offensive, Wickenheiser se sert de sa taille imposante pour

faire de l'interférence, il protège bien la rondelle avec son corps et ses tirs sont puissants et sans avertissement.

En le voyant évoluer au cours des derniers jours, on comprend davantage les dépisteurs qui lui avait donné d'excellentes notes avant la séance de repêchage de 1980.

Evidemment, ce n'est pas encore le genre de joueur qui puisse contrôler le jeu comme un Gretzky, Stastny, Trottier et autres. Mais, présentement, il joue du bon hockey de base. Et, ce sont des joueurs de hockey de cet acabit qui procurent des victoires aux équipes.

heures à l'aréna Etienne-Desmarteaux.

Dans la catégorie midget AA, l'équipe d'étoiles de la région Bourassa-Montréal a été dévoilée et voici les membres de cette équipe: **Christian Gendron** (Fédération sportive Mercier) et **Richard Quévillon** (Fédération sportive 76) sont les gardiens de but; **Dominique Dufour** (Fédération sportive Mercier) **Martin Ethier** (Montréal-Nord), **Graham Herring** (Fédération sportive 76), **Alain Lagacé** (Fédération sportive Mercier), **Alain Pélouquin** (Montréal-Nord) et **Mario Richard** (Pointe-aux-Trembles) sont les défenseurs; **Daniel Beaudin** (Fédération sportive Mercier) **Paul Fafard** (Fédération sportive 76), **Joe Fogliata** (Les Hurons), **Sammy Lang**

(Les Hurons), **Eric Lavallée** (Anjou), **Richard Lepage** (Jeunes sportifs d'Hochelaga) **Sylvain Nantel** (Les Hurons), **Pierre Sochodolsky** (Fédération sportive Mercier) et **Romane Tondreau** (St-Léonard) sont les attaquants; **Jean-Guy Robitaille** (Les Hurons), **Michel St-Martin** (Fédération sportive 76) et **Frank Vanelli** (Fédération sportive Mercier) sont les entraîneurs.

Le champion des **Internationaux Player's**, **Ivan Lendl**, a pratiquement remporté le titre au pointage du **Grand Prix Volvo**. Sa victoire convaincante aux dépens d'**Elliot Teltscher** au stade Jarry, en août dernier, lui a permis de se hisser au sommet du classement avec 2,413 points. Ce n'était là qu'un des neuf tournois que le Tchecoslo-

vaque a gagné au cours de la saison. **John McEnroe**, classé numéro un au monde, vient au deuxième rang.

Robert Filiatrault, conseiller municipal à Verdun, a travaillé fort pour que le **Tournoi de hockey des corps policiers** soit présenté dans sa ville. «Nous leur avons offert un bon programme et le tournoi aura lieu à Verdun au cours des trois prochaines années», a précisé Filiatrault.

Le **Bell High School d'Ottawa** a remporté les grands honneurs du tournoi de basketball **Sun Youth** au cours de la fin de semaine grâce à un gain de 101 à 90 en finale contre le **United Boys Club**.

Sur le plan individuel, les étoiles du tournoi ont été **Jeff**

Grosstietch, **Anthony Stewart**, **Grant Lawrence**, **Tommy Kane**, **Arthur Walker**, **Basil Toussaint**, **Roger Rollocks**, **Trevor Williams**, **Joey Zernick** et **David King**.

Claude Lavoie est fier de la tenue des **Anciens Canadiens** depuis le début de la saison. «Nous avons vraiment un bon groupe de joueurs. Nous revenons d'ailleurs d'une visite à Cleveland où nous avons remporté une victoire de 5-2. De fait, **Reynald Comeau** a été apprécié dans cette ville où il a joué pendant quelques saisons», a noté Lavoie.

André Lavoie et **Lawrence Hall** ont été les instigateurs du premier tournoi de hockey des corps policiers en 1976. Aujourd'hui, ce tournoi qui sera présenté à Verdun au début du mois d'avril, a pris beaucoup d'ampleur.

On apprend toutes sortes de choses dans une réunion de policiers. Ainsi, **Roger D. Landry**, président de LA PRESSE, a déjà été à l'emploi de la Sûreté du Québec. Il agissait alors à titre d'enquêteur. D'ailleurs, on aura peut-être l'occasion de mettre la main sur une photo de **Roger D. Landry** dans ses fonctions d'antan.

Richard Sévigny s'affirme devant le filet du **Canadien** et cela fait toute la différence. C'est d'ailleurs étrange parfois comment le travail d'un gardien de but peut changer une formation.

Avec la présence du réseau de télévision de sports aux Etats-Unis, on se retrouve avec une drôle de situation. On présente en effet plus de matches de hockey télévisés à Fort Lauderdale en Floride qu'à Montréal.



Aux funérailles de Guy Ferron

La dépouille mortelle du commentateur sportif de Radio-Canada, Guy Ferron, a été portée en terre hier. Plusieurs de ses amis et compagnons de travail ont assisté aux funérailles, dont **Claude Quenneville** et **Richard Garneau**.

photos Jean Goupil, LA PRESSE

DEVANT LES ESKIMOS

Les Expos, l'équipe canadienne de 1981

de la Presse Canadienne

Les Expos de Montréal, cette équipe qui ne voulait pas mourir et qui a réchauffé le cœur de tous les Canadiens lors des froides soirées d'octobre, a été choisie l'équipe par excellence au Canada pour une troisième année consécutive.

Les Eskimos d'Edmonton, qui ont remporté la coupe Grey pour une quatrième année consécutive, fait sans précédent, ont terminé très loin en deuxième place. Les Oilers, une autre équipe d'Edmonton, équipe surprise par excellence dans la ligue Nationale de hockey, ont terminé au troisième rang.

Au scrutin organisé auprès des chroniqueurs et des commentateurs sportifs, les Expos ont amassé 67 votes de première place, 26 de deuxième place et 5 1/2 de troisième place pour un total de 258 1/2 points sur la base de 3-2-1 et un demi-point pour les égalités.

Les Eskimos, qui ont obtenu 31 votes de première place, ont terminé avec 199 points, tandis que les Oilers ont totalisé 30 points.

Les autres équipes qui ont reçu des votes de première place ont été les Rough Riders d'Ottawa, de la ligue Canadienne de football, les Raiders de Prince Albert, champions de la ligue Junior de la Saskat-

chewan, l'équipe des petites ligues de baseball de Trail en Colombie-Britannique et les Squires de Petrolia, champions de la coupe Allan.

Fiche de 60-48

Les Expos ont terminé la saison écourtée par la grève

avec une fiche de 60-48 et ils ont conservé un dossier de 30-23 après le retour au jeu. Ils ont attiré 1,534,564 spectateurs en 52 matches réguliers pour une moyenne de 29,511 spectateurs par match. Malgré la grève, cette moyenne est plus élevée qu'elle ne l'était la saison précédente.

Les Expos ont conservé également la meilleure fiche à domicile de toute la ligue Nationale, 38-18, et ont dominé les majeures avec 138 buts volés, dont 71 par la recrue Tim Lincecum.

Charles Bronfman, principal actionnaire des Expos, était enchanté de cet honneur.

«Je ne peux vous dire comment cela est excitant, de voir que l'équipe a été acclamée par tout le pays, a mentionné Bronfman. Nous avons toujours espéré que les Expos deviennent l'équipe de tous les Canadiens. Quand nous avons acheté l'équipe, nous pensions que le sport pouvait réaliser des choses que la politique ne pouvait pas. Nous voulions que les Expos soient l'équipe nationale du Canada. Et si les Blue Jays de Toronto font bien, c'est tant mieux. Ils seront peut-être acceptés comme équipe nationale eux aussi».

COUPE DAVIS Genois choisi

TORONTO (UPC) — Le Montréalais Réjean Genois, un vétéran de six compétitions de Coupe Davis, a été sélectionné sur l'équipe canadienne pour une septième fois hier, et sera le chef de file alors que le Canada affrontera le Venezuela en janvier dans la ronde de jeu initiale.

Genois, tout comme les Torontois Harry Fritz et Bill Cowan ainsi que John Picken, de Vancouver, a été choisi au terme d'un camp d'entraînement à Delray Beach, en Floride. Les joueurs canadiens ont eu l'opportunité de s'entraîner avec le no 3 mondial, le Tchèque Ivan Lendl pendant une portion de ce camp d'entraînement.

Genois, 28 ans, qui a offert une superbe performance cette année, a remporté le titre canadien intérieur en mars et a atteint les finales des Championnats nationaux en août.

Sa fiche cette année demeure plutôt impressionnante puisqu'il a compilé 50 victoires contre seulement quatre défaites. Il n'a pas été défait une seule fois en simple lors du camp d'entraînement, pas plus que Fritz, d'ailleurs.

Si le choix de Genois allait de soi, certains aspects de la sélection peuvent en surprendre plusieurs. Ainsi on a brisé le duo Picken-Joseph Brabenec Jr, considéré depuis longtemps comme le no 1 canadien, mais qui n'a pu remporter une seule victoire en camp d'entraînement face à l'équipe formée de Fritz et Cowan. On s'attend évidemment à retrouver ces deux hommes dans les matches de double. Cowan, s'il a connu du succès en double, n'a toutefois pu enlever un seul match de simple. Le grand perdant et sûrement le joueur le plus déçu à l'issue de cette sélection demeure sûrement Brabenec qui disparaît de la formation canadienne, tout comme le Québécois Stéphane Bonneau.

La première ronde de la Coupe Davis sera disputée du 15 au 17 janvier à Caracas.



Warren Cromartie, l'un des joueurs des Expos, qui sans être Canadien, était quand même fier de représenter une des deux équipes canadiennes de baseball.

Kush à Baltimore

OWING MILLS (UPI) — Les Colts de Baltimore, qui terminent à peine une saison désastreuse de 2-14, ont trouvé un remplaçant pour leur dernier instructeur, Mike McCormack, récemment congédié. C'est Frank Kush, qui a dirigé les Tigers Cats de Hamilton l'an dernier, qui se retrouvera maintenant à la barre des Colts.

Kush, qui a passé une année et demie dans l'incertitude après avoir été suspendu de l'Université d'Arizona, n'a pas eu besoin de plus de cinq mois et de 16 matches dans la ligue Canadienne pour se rebâtir une image et reconquérir ses lettres de créance comme instructeur de football professionnel.

«Il va remettre les Colts sur le bon chemin en moins de deux», lance le propriétaire des Tiger Cats, Harold Ballard. Ce gars-là est un gagnant. Il peut prendre le pire «bum» et en faire un bon joueur de football.»

C'ÉTAIT HIER DANS LA PRESSE...

Le Canadien junior stoppé à Hamilton

22 décembre 1951

Manchette du jour: Surplus de \$634,700,000 en huit mois à la trésorerie fédérale.

Maurice Richard joue en dépit de la maladie. Il demandera un repos quand il aura égalé la marque de 324 buts de Nelson Stewart.

Dollard St-Laurent et Dickie Moore sont sur le point de quitter le Royal senior pour signer un contrat avec le Canadien.

Don Bucceroni cause une surprise en remportant une décision devant Roland La Starza, l'un des meilleurs poids lourds de l'heure.

Les Cubs de Chicago congédient leur receveur Mickey Owen.

Connie Mack fête ses 89 ans

et déclare que la saison de baseball a été trop courte pour ses Athletics de Philadelphie.

22 décembre 1961

Manchette du jour: L'administration du jeune hôpital Jean-Talon a été scrutée en détail et on blâme son fondateur, le docteur Hori, et le sénateur Henri Couremanche.

Claude Provost est le meilleur compte du Canadien, devant Bernard Geoffrion, et le deuxième de toute la ligue Nationale.

Frank Selke n'est pas content parce que les partisans canadiens-français s'en prennent à Lou Fontinato et Tom Johnson qui se remettent de blessures.

Après 16 parties sans défaite, le Canadien junior perd 6-3 à Hamilton.

La nageuse Mary Stewart a célébré son élection d'athlète

féminine de l'année au Canada en se levant à 6 heures afin de se rendre à la piscine pour une heure d'entraînement.

Surprise: Nick Gadanyi triomphe du champion junior canadien de tennis de table Guy Germain.

22 décembre 1971

Manchette du jour:

Le témoignage d'un surintendant-adjoint de la CTCUM indique que le conducteur tué dans l'accident du métro, Gérard Maccarone, a déjà été suspendu quatre fois pour ses erreurs concernant la sécurité.

Après Guy Lafleur, c'est maintenant Dale Hoganson qui se retrouve sur la liste des blessés chez le Canadien. Il a été blessé par le défenseur des Seals d'Oakland Dick Redmond. «Je n'ai pas voulu le blesser», a dit Redmond pourchassé par Frank Mahovlich après «l'accident».

On annonce que le lutteur Paul Leduc se mariera dans l'arène du Forum la semaine prochaine.

Les Trèfles gagnent 14-6 dans la ligue des As. Un dénommé Maurice Richard (le fils de l'autre) a marqué six buts.

Le conducteur Hervé Filion est choisi le meilleur athlète canadien de l'année.

LES NAUFRAGÉS



BOZO



PHILOMÈNE



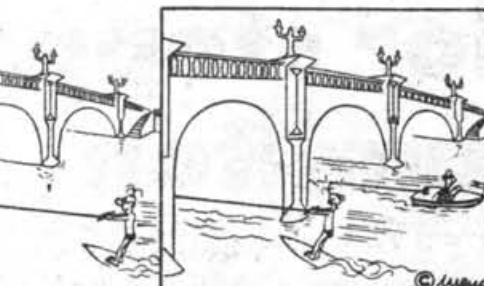
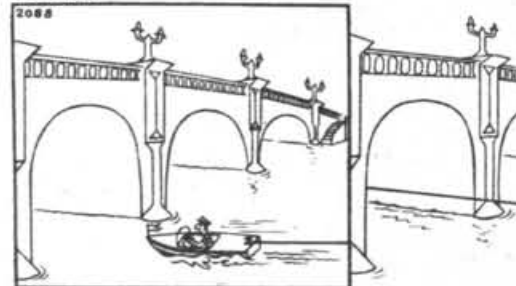
FERDINAND



PEANUTS



CANDIDE



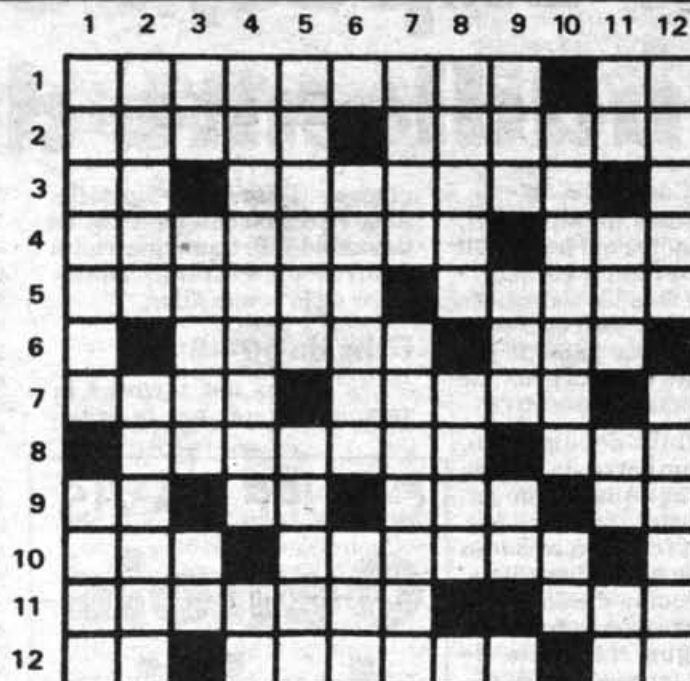
MUTT ET JEFF



HAGAR DUNOR le VIKING



mots croisés Larousse



HORIZONTALEMENT

- 1—Se dit d'un mouvement circulaire — Renforce une affirmation.
- 2—Espèce de saule — Tribu méridionale israéliite.
- 3—Usages — Outils de jardinier.
- 4—Action d'exposer certaines denrées à la fumée — Une des Cyclades.
- 5—Qui se manifeste sans faire d'éclat — Récipient.
- 6—Régime — Allez, en latin.
- 7—Fleuve d'Espagne — Arrêt de la circulation d'un liquide organique.
- 8—Mises de côté — Masse de pierre.
- 9—Lettre grecque — Strontium — Habitation — Note.
- 10—Dans la rose des vents — Gros- ses pluies subites.
- 11—Reprendre après interruption — Royal Air Force.
- 12—Chrome — Petit discours de circonstance — Coutumes.

VERTICALEMENT

- 1—Cavité béante très profonde — Homme glouton.
- 2—Sortie — Mettre en pièces.
- 3—Rigolé — Geste rituel des danseurs de l'Inde — Pronom indéfini.
- 4—Ventilations — Squelette.
- 5—Tirer du lait — Sac d'argent cacheté.

- 6—Elle propage la maladie du sommeil — Venue au monde.
- 7—Lac d'Italie — Coucher tout du long.
- 8—Agréable — Partie du monde.
- 9—Retourné — Planchette de bois — Petit cube.
- 10—Vivre — Service de renseignements.
- 11—Drame japonais — Audacieux — Marque une alternative — Article contracté.
- 12—Aromatisé avec une plante venue d'Orient — Energiques.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

PETIT LAROUSSE DE LA PEINTURE

En donnant à un panorama aussi vaste la présentation commode et accessible d'un simple dictionnaire alphabétique, Larousse entend répondre à l'attente de l'amateur que de l'étudiant aussi bien qu'à l'exigence du spécialiste, auquel manquait jusqu'à présent un ouvrage de référence générale.

181.00\$ 2 volumes 93.65\$ le volume

LE SOCCER/ Éviter le débordement



UN HOMMAGE À L'ENTRAÎNEUR
NORMAND MASSÉ

Johnny Lus proclamé le cheval de l'année à BB

■ Johnny Lus, proclamé le cheval de l'année à Montréal, en 1981, portera de nouveau les couleurs de son propriétaire Benoit Girard, de Sept-Îles, en 1982.

ANDRÉ TRUELLE

Les pourparlers de vente ou les possibilités de former un syndicat et de faire du poulain un reproducteur n'ont pas eu de suite. Johnny Lus a pris une marque de 1:57.2, en septembre dernier, record qu'il a égalé, un mois plus tard.

«Je suis très heureux et je suis sûr que M. Girard, présentement en Floride, sera aussi très fier, a commenté l'entraîneur Normand Massé. Johnny Lus est certainement le meilleur cheval que j'ai dompté. J'en avais recommandé l'achat à M. Jean Martin alors que le cheval n'avait que six mois.»

Johnny Lus a été un choix unanime du comité de 14 membres qui ont participé au scrutin, et comme meilleur ambleur de 3 ans à Montréal, et comme meilleur chez les jeunes chevaux. Mais au choix du cheval de l'année, Johnny Lus a obtenu 125 points, c'est dire qu'un votant l'a placé deuxième et un autre ne l'a pas placé parmi les deux premiers.

C'est March Streaker, entraîné par Garnet Stephens, qui a été le deuxième choix au titre de cheval de l'année et Wizard Almahurst, de l'écurie de Wellie Bélanger, a pris la troisième place.

Choix unanimes

Il n'y a pas eu de résultats très corsés dans les 15 catégories où les 14 membres du jury ont eu à exercer leurs votes. Il y a eu sept choix unanimes.

Outre Johnny Lus, choix unanime chez les ambleurs de 3 ans et chez les meilleurs poulains, dans leur catégorie respective, Prince Coloniale, de

l'écurie de Yvon Poirier, meilleur 2 ans; Taxi Girl, entraînée par Onil Patry, meilleure trotteuse de 2 ans; Marise Desbi, à Clovis Foisy, meilleure ambleuse de 3 ans; Timba Tara, (Jacques Hébert), meilleure trotteuse de 3 ans et March Streaker, meilleur ambleur à réclamer, ont rencontré l'opinion unanime des experts.

Chez les trotteurs de 3 ans, Liam a battu J N M, par trois points, et chez les ambleuses de 2 ans, Viking Princess, l'a emporté par six points devant Classic Cheeres.

Liam et Viking Princess sont tous deux entraînés et pilotés par Jean-Paul Gauthier.

Le trotteur Bobbo, piloté par Jacques Hébert, a été préféré à Precocious Lad N, chez les trotteurs âgés, par 11 points.

A The Meadowlands

Johnny Lus a repris l'entraînement depuis quelques semaines, après un repos d'un mois et demi. «Il est rendu à 2:25 au mille et il devrait être en mesure de participer à sa première course en 1982 dès la fin de janvier, assure Massé. J'aimerais bien l'inscrire en course à Montréal avant de l'envoyer à The Meadowlands.

Nous avons l'intention de le garder, à moins que M. Girard n'obtienne un prix qui l'intéresse. S'il n'en tient qu'à moi, c'est Benoit Côté qui ira le conduire au New Jersey.»

L'an dernier, c'est le jeune Michel Bourgeois qui avait piloté le cheval à ses sept premières courses. Benoit Côté a participé à neuf courses dans le sulky de Johnny Lus en 1981. Simon Boucher l'a conduit quatre fois, Normand Massé et Jacques Hébert une fois chacun.

Si Massé se réjouit d'être l'entraîneur du cheval de l'année 1981 à Montréal, il rappelle qu'il a aussi dompté No Ma's Model et Heat Treat,



Johnny Lus a été proclamé le cheval par excellence à Montréal au cours de l'année qui s'achève. Ce poulain de 3 ans a remporté plusieurs impressionnantes victoires à Montréal, dont la finale du Circuit-Québec, en septembre dernier. A la suite de cette victoire, le propriétaire Benoit Girard, au centre, avait reçu un trophée remis par Jos Leroux, président de l'Association des Eleveurs. De gauche à droite: l'entraîneur Normand Massé, madame Girard, Jos Leroux, Benoit Girard, la groomette Louise Dinelle et le conducteur Benoit Côté.

nommés les meilleurs de leur catégorie à 2 ans. «Et j'ai dompté Valseuse, l'an dernier, une pouliche par Bye Bye Pat qui fera parler d'elle à 3 ans», assure Normand.

Le scrutin a été tenu auprès de journalistes et de membres du secrétariat des courses de

BB. Une première place valait 10 points, une deuxième place, cinq et une troisième deux points.

Les propriétaires, entraîneurs et conducteurs de tous ces chevaux seront honorés de façon spéciale et ils recevront leurs trophées lors de la jour-

née du Président, le 5 janvier prochain, à Blue Bonnets. Le trophée Georges-Giguère sera alors remis à Garnet Stephens, nommé l'entraîneur de l'année, et Gilles Gendron sera couronné champion conducteur pour la septième fois en neuf ans.

Les chevaux de l'année à Blue Bonnets

Jeunes chevaux Amblo

Poulains de 2 ans: 1—Prince Coloniale (140); 2—Fureur de Semalu, (59); 3—Sans Limite, (30).

Pouliches de 2 ans: 1—Viking Princess, (85); 2—Classic Cheers, (79); 3—Fascination Grade, (29).

Poulains de 3 ans: Johnny Lus, (140); 2—Drastic, (37); 3—Equateur Grade, (13).

Pouliches de 3 ans: 1—Marise Desbi, (140); 2—Jolie Kiwi Vet, (65); 3—Bobby Jo T., (16).

Trot

Poulains de 2 ans: 1—Le Brave, (105); 2—H F Buck, (85); 3—Dads Message, (17).

Pouliches de 2 ans: 1—Taxi Girl, (140); Glencoe Caprice, (57); 3—Glencoe Vedette, (23).

Poulains de 3 ans: 1—Liam, (90); 2—J N M, (87); 3—Aigle Noir, (30).

Pouliches de 3 ans: 1—Timba Tara, (140); 2—Zip Along Therese, (60); 3—Glencoe Gina, (17).

Chevaux âgés Amblo

À réclamer: 1—March Streaker, (140); 2—Ibex Angus, (65); Sam's Baron, (8).

Conditions: 1—Wizard Almahurst, (115); 2—All The Way, (44); 3—Laddie Angus, (41).

Trot

À réclamer: 1—Mr Ideal, (105); 2—Eclair Touvent, (82); 3—I'm Somebody, (11).

Conditions: 1—Bobbo, (87); 2—Precocious Lad N., (76); Eastern Son, (30).

Les meilleurs poulains

1—Johnny Lus, (140); 2—Prince Coloniale, (43); 3—Marise Desbi, (34).

Les meilleurs chevaux âgés

1—Wizard Almahurst, (81); 2—March Streaker, (42); 3—All The Way, (18).

Le cheval de l'année

1—Johnny Lus, (125); 2—March Streaker, (51); 3—Wizard Almahurst, (27).

Choix unanime: 140 points.

EN BREF

Drew Hill accusé de viol

■ FULLERTON, Californie (PA) — Drew Hill, l'aillier-étoile des Rams de Los Angeles, a été arrêté hier à la suite d'une accusation de viol. La victime serait une adolescente de 16 ans qui avait été invitée à un party à l'appartement occupé par Hill et d'autres joueurs des Rams. Les Rams venaient de perdre leur dernier match de la saison 30-7 face aux Redskins de Washington.

Starr toujours en suspens

■ GREEN BAY, Wisconsin (PA) — Le destin de l'entraîneur Bart Starr reste encore en suspens. A l'issue d'une réunion secrète de deux heures, les 44 directeurs des Packers de Green Bay ont décidé de remettre la décision entre les mains de Comité exécutif de la ligue Nationale de football, formée de sept membres.

Palmarès de Johnny Lus

■ Johnny Lus est un rejeton de Superb, par Tar Heel, et de Drummond Bye Bye. Voici son palmarès à 2 ans, en 1980, et à 3 ans, cette année:

1980	20	7	4	0	2:02.4	\$ 19,964
1981	22	15	3	1	1:57.2	\$152,006

LIGUE MAJEURE (QUE.)

VENDREDI
Hull 4, Shawinigan 8
Chicoutimi 3, Sherbrooke 6

DIMANCHE, 20 DÉCEMBRE
T-Rivières 8, Chicoutimi 2
Granby 2, Montréal 6
Sherbrooke 7, Québec 4
Laval 4, Shawinigan 5

LUNDI, 21 DÉCEMBRE
Hull 3, Laval 5

DIMANCHE, 27 DÉCEMBRE
Montréal à Chicoutimi (14h30)
T-Rivières à Hull (14h30)
Granby à Québec (14h30)
Laval à Sherbrooke (14h00)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Hull	35	25	9	1	189	134	51
Shawinigan	35	23	12	0	200	138	46
T-Rivières	34	22	12	0	216	142	44
Sherbrooke	35	21	13	1	194	159	43
Montréal	34	21	13	0	161	126	42
Chicoutimi	34	16	17	1	155	165	33
Laval	35	15	20	0	159	194	30
Granby	34	5	28	1	130	232	11
Québec	34	5	29	0	100	214	10

LIGUE AMÉRICAINE

DIMANCHE
N.-Ecosse 2, N.-Brunswick 1
Erie 8, Rochester 5
Maine 1, New Haven 1

MARDI
N.-Brunswick à Fredericton

CLASSEMENT

(Division Nord)							
	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Maine	34	22	9	3	131	96	47
N.-Brunswick	34	17	13	4	129	97	38
N.-Ecosse	36	16	18	2	139	134	34
Springfield	30	14	14	2	96	113	30
Fredericton	29	8	20	1	100	160	17

(Division Sud)							
	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Rochester	32	16	13	3	135	113	35
Binghamton	33	17	15	1	126	117	35
New Haven	32	15	14	3	108	104	33
Erie	34	14	17	3	136	144	31
Adirondack	33	13	17	3	112	115	29
Hershey	29	13	15	1	106	125	27

BASKET-BALL

ASS. NATIONALE

DIMANCHE
Los Angeles 112, Atlanta 94

MARDI
Cleveland à Boston
Atlanta à Indiana
Philadelphie à New York
Kansas City à Milwaukee
Washington à Chicago
Detroit 2 Dallas
Denver à Houston
Los Angeles à Portland

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST (Division Atlantique)							
	g	p	moy.	diff.			
Philadelphie	19	5	.792	—			
Boston	19	6	.760	%			
New York	12	12	.500	7			
Washington	9	14	.391	9%			
New Jersey	8	16	.333	11			

(Division Centrale)							
	g	p	moy.	diff.			
Milwaukee	17	7	.708	—			
Indiana	14	11	.560	3%			
Atlanta	10	13	.435	6%			
Chicago	11	15	.423	7			
Detroit	10	15	.400	7%			
Cleveland	5	20	.200	12%			

CONFÉRENCE DE L'OUEST (Division Mid-Ouest)							
	g	p	moy.	diff.			
San Antonio	16	8	.667	—			
Denver	11	13	.458	5			
Houston	11	15	.423	6			
Utah	10	15	.400	6%			
Kansas City	9	15	.375	7			
Dallas	6	20	.231	11			

(Division Pacifique)							
	g	p	moy.	diff.			
Los Angeles	19	7	.731	—			
Seattle	16	8	.667	2			
Golden State	15	9	.625	3			
Portland	14	10	.583	4			
Phoenix	14	10	.583	4			
San Diego	6	17	.261	11%			

SKI

COUPE DU MONDE (Messieurs)

Descente de Crans-Montana		
CLASSEMENT		
1 S. Podborski, Can.	2:09.22	
2 Peter Mueller, Sué.	2:09.37	
3 Ken Read, Can.	2:09.83	
4 P. Wimeberger, Aut.	2:10.16	
5 H. Weirather, Aut.	2:10.48	
6 F. Heinzer, Sué.	2:10.56	
7 J. Weicher, Aut.	2:10.57	
8 V. Makeyev, URSS	2:10.69	
9 Toni Buerger, Sué.	2:10.87	
10 Michael Mair, Ita.	2:10.94	
14 Todd Brookner, Can.	2:11.17	
34 Chris Kant, Can.	2:12.72	
36 David Murray, Can.	2:12.97	
41 Robin McLellan, Can.	2:13.07	

LES CLASSEMENTS GÉNÉRAUX DE COUPE DU MONDE

	Points
1 Phil Mahre, E.-U.	135
2 Ingemar Stenmark, Sué.	59
3 Joel Gaspoz, Sué.	54
Andreas Wenzel, Lie	54
5 Peter Mueller, Sué.	50
6 Steve Podborski, Can.	49
7 Steve Mahre, E.-U.	38
8 Erwin Resch, Aut.	34
Franz Klammer, Aut.	34
10 Leonard Stock, Aut.	30
Peter Wimsberger, Aut.	30
12 Toni Buerger, Sué.	29
13 Marc Girardelli, Lux.	28
14 Bojan Krizaj, You.	27
15 Paolo de Chiesa, Ita.	26
Ken Read, Can.	26
Alexandre Jirov, URSS	26

COUPE DU MONDE DE DESCENTE:	
1 Steve Podborski, Can.	49
2 Peter Mueller, Sué.	40
3 Franz Klammer, Aut.	34
Erwin Resch, Aut.	34
5 Peter Wimsberger, Aut.	30

COUPE DU MONDE (Dames)	
SLALOM DE CHAMONIX CLASSEMENT	
1 Erika Hess, Sué.	1:40.40
2 Anni Kriebichler, Aut.	1:41.22
3 U. Konzett, Lie	1:41.51
4 Perrine Pelen, Fra.	1:41.80
5 M. R. Quario, Ita.	1:42.07
6 C. Cooper, E.-U.	1:42.19
7 M. Tiska, Pol.	1:42.36
8 A. Zavadlav, You.	1:42.37
9 Petra Wenzel, Lie	1:42.60
10 Lea Sotikner, Aut.	1:42.63

LE CLASSEMENT DE LA COUPE DU MONDE	
	Points
1 Erika Hess, Sué.	133
2 Irene Ecker, RFA	119
3 Christine Cooper, E.-U.	76
4 Hanni Wenzel, Lie	72
5 Rosa Maria Quario, Ita.	57
6 Perrine Pelen, Fra.	55
7 Lea Sotikner, Aut.	51
Ex-aequo:	
8 Marie-C. G. Gaudenier, Fra.	45
Doris de Agostini, Sué.	45
10 Ursula Konzett, Lie	39

LE HOCKEY DE LA LIGUE NATIONALE

VENDREDI, 18 DÉCEMBRE

Vancouver 1, Colorado 3

SAMEDI, 19 DÉCEMBRE

Boston 2, Canadien 5
Buffalo 3, Québec 7
Los Angeles 5, Hartford 5
Detroit 1, NY Islanders 5
NY Rangers 3 Pittsburgh 3
Chicago 6, Washington 4
Toronto 8, Winnipeg 4
Vancouver 0, St. Louis 5
Minnesota 6, Edmonton 9
Colorado 2, Calgary 5

DIMANCHE, 20 DÉCEMBRE

Los Angeles 4, Boston 6
Hartford 2, Buffalo 8
NY Islanders 5, Detroit 3
Washington 3, NY Rangers 2
Pittsburgh 1, Philadelphie 3
Toronto 3, Chicago 1
St-Louis 4, Winnipeg 5
Calgary 7, Edmonton 5

MARDI, 22 DÉCEMBRE

Canadien à Québec (19h30)
Hartford à Detroit (19h30)
Buffalo à St-Louis (21h00)
Winnipeg à NY Islanders (20h00)
Los Angeles à Colorado (21h30)
Minnesota à Vancouver (23h00)

MERCREDI, 23 DÉCEMBRE

Boston à Washington (19h30)
Winnipeg à NY Rangers (19h30)
Philadelphie à Chicago (20h30)
Pittsburgh à Toronto (20h00)
Minnesota à Calgary (21h30)
Vancouver à Edmonton (21h30)
Colorado à Los Angeles (22h30)

SAMEDI, 26 DÉCEMBRE

Boston à Hartford (19h30)
Buffalo à Pittsburgh (19h30)
Philadelphie à NY Islanders (20h00)
NY Rangers à Washington (19h30)
Detroit à Toronto (20h00)
Chicago à Winnipeg (20h00)
St. Louis à Minnesota (21h00)
Calgary à Colorado (21h30)
Los Angeles à Vancouver (23h00)

DIMANCHE, 27 DÉCEMBRE

Québec à Canadien (20h00)
Toronto à Hartford (19h30)
Washington à Buffalo (19h30)
Pittsburgh à NY Rangers (19h30)
Detroit à Winnipeg (20h30)
St. Louis à Chicago (20h30)
Los Angeles à Edmonton (21h30)

LUNDI, 28 DÉCEMBRE

Philadelphie à Calgary (21h30)
Colorado à Minnesota (20h00)

CLASSEMENT

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES (Division Adams)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Canadien	33	17	7	9	162	95	43
Buffalo	34	17	9	8	132	105	42
Boston	32	18	10	4	125	103	40
Québec	36	17	14	5	166	159	39
Hartford	32	7	16	9	105	138	23

(Division Patrick)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
NY Islanders	33	19	9	5	143	116	43
Philadelphie	32	20	11	1	124	115	41
Pittsburgh	33	15	13	5	125	124	35
NY Rangers	33	12	17	4	111	135	28
Washington	33	10	21	2	127	140	22

CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL (Division Norris)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Chicago	32	13	10	9	148	144	35
Minnesota	32	13	10	9	137	113	35
Winnipeg	34	13	14	7	131	151	33
St-Louis	34	14	16	4	124	137	32
Toronto	32	9	15	8	138	150	26
Détroit	34	10	19	5	118	145	25

(Division Smythe)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Edmonton	36	22	8	6	205	148	50
Vancouver	34	13	15	6	127	126	32
Calgary	34	12	15	7	137	155	31
Los Angeles	32	12	18	2	137	162	26
Colorado	33	6	22	5	83	162	17

Les quatre premiers de chaque division participent aux séries.

LES MENEURS

MENEURS DE LA LIGUE

	B	A	Pts
Gretzky, Edm.	40	53	93
P. Stastny, Qué.	22	40	62
Taylor, L.A.	19	38	57
Dionne, L.A.	24	31	55
Smith, Minn.	21	33	54
Savard, Chi.	17	37	54
Bossy, Isl.	25	28	53
Maruk, Wash.	25	25	50
Trotter, Isl.	15	33	48
Ciccarelli, Minn.	27	18	45
Tardif, Qué.	26	19	45
Coffey, Edm.	19	26	45
Laflue, Can.	14	30	44
K. Acton	18	25	43
Anderson, Edm.	14	28	42
V. Boxmeer, Buff	7	35	42
Middleton, Bos.	20	21	41
Cloutier, Qué.	16	25	41
M. Stastny, Qué.	18	22	40
A. Stastny, Qué.	14	26	40
Boldirev, Van.	22	17	39
Gardner, Pitt.	19	20	39
Lumley, Edm.	19	20	39
Federko, St. L.	12	27	39
Messier, Edm.	24	14	38
Propp, Phil.	21	17	38
Hawerchuk, Minn.	18	20	38
Hagman, Edm.	17	21	38
Fraser, Van.	15	22	37
Smyl, Van.	11	26	37

COMpteurs DU CANADIEN

	B	A	Pts
Guy Lafleur	14	30	44
Keith Acton	18	25	43
Mario Tremblay	15	18	33
Steve Shutt	15	14	29
Mark Napier	15	14	29
Larry Robinson	5	23	28
Pierre Mondou	13	14	27
Pierre Larouche	9	12	21
Doug Jarvis	12	8	20
Doug Wickenheiser	8	11	19
Bob Gainey	7	10	17
Rod Langway	2	15	17
Brian Enblom	2	14	16
Doug Risebrough	3	8	11
Mark Hunter	6	3	11
Guy Lapointe	0	11	11
Craig Laughlin	6	2	8
Gilbert DeGorme	1	7	8
Robert Picard	0	8	8
Chris Nilan	4	3	7
Réjean Houle	2	5	7
Gaston Gingras	0	1	1
Rick Wamsley	0	1	1

ET DES NORDIQUES

	B	A	Pts
Peter Stastny	22	40	62
Marc Tardif	26	19	45
Réal Cloutier	16	25	41
Marian Stastny	18	22	40
Anton Stastny	14	26	40

EN BREF

Schmidt signe

■ PHILADELPHIE (UPI) — **Mike Schmidt**, choisi le joueur le plus utile à son équipe par la ligue Nationale durant les deux dernières années, a paraphé un contrat garanti de six ans hier avec les Phillies de Philadelphie. « Cette entente m'assure la sécurité financière pour le restant de mes jours », a avoué le joueur de troisième but des Phillies. Même si aucun chiffre n'a été révélé, on croit que Schmidt recevra près de \$1 million par année, ce qui en ferait un des joueurs les mieux rémunérés dans le baseball professionnel.

Un honneur pour Bench

■ DAYTON, Ohio (UPI) — **Johnny Bench**, des Reds de Cincinnati, a été désigné pour recevoir le trophée Hutch, présenté en mémoire de l'ancien gérant des Reds, **Fred Hutchinson**, décédé en 1964 à la suite d'un cancer. Ce trophée est remis à un joueur qui a su vaincre l'adversité et en sortir plus fort. On tient ainsi à reconnaître chez certains joueurs cet esprit batailleur qui a longtemps mené **Fred Hutchinson**.

Record de l'arraché

■ MOSCOU (AFP) — Le Soviétique **Adam Sadoulaev** a établi un nouveau record du monde de l'arraché dans la catégorie des 90 kg, en soulevant 186 kg, hier à Donetsk (Ukraine) au cours de la Coupe d'URSS d'haltérophilie. **Sadoulaev** (25 ans) a ainsi amélioré de 0,5 kg le précédent record qui était détenu par le Bulgare **Blagov Blagdev** avec 185,5 kg.

Mike Jones s'en tire

■ ROCHESTER (UPI) — Le lanceur **Mike Jones**, des Royals de Kansas City, qui a offert durant la dernière

saison une performance assez surprenante pour une recrue, repose en condition satisfaisante à l'hôpital. **Strong Memorial** de Rochester. **Jones** a été blessé lorsque son auto a été impliquée dans un accident et complètement démolie. **Jones** souffre d'une dislocation entre la quatrième et la cinquième vertèbres et les médecins devront déterminer dans quelques jours s'il a besoin d'une opération ou non. « Il est chanceux d'être en vie, a expliqué le lieutenant-sheriff **Robert Kehoe**. Sa voiture a été coupée en deux. » L'accident s'est produit à environ 3h10, alors que **Jones** a apparemment perdu le contrôle de son véhicule sur une surface glacée. L'auto a alors quitté la chaussée pour aller s'écraser sur un arbre. Les policiers ont attribué l'accident à la « condition de la route et à l'alcool ». **Jones** devra d'ailleurs se présenter en cour le 7 janvier sous l'accusation d'avoir conduit en état d'ébriété.

PARIS (UPI) —

Un total de 31 bolides se sont enregistrés pour cette saison de Formule Un qui présentera 16 Grands Prix. Pour la première fois, 26 autos au lieu de 24, pourront disputer les courses, à l'exception du Grand Prix de Monaco où l'on limite le nombre de partants à 20.

Les dirigeants de la FISA (Fédération internationale automobile) ont précisé que des essais pré-qualifications seraient nécessaires si les inscriptions dépassaient ce nombre maximal de 26.

Voici la liste des 31 voitures enregistrées.

Alfa Romeo: Bruno Giacomelli, Italie, et Andrea de Cesaris, Italie.

Arrows: Marc Surer, Suisse, et Mauro Baldi, Italie.

ATS: Eliseo Salazar, Chili, et Manfred Winkelhock, Allemagne de l'Ouest.

Brabham: Nelson Piquet, Brésil, et Riccardo Patrese, Italie.

Ensign: Roberto Guerrero, Colombie. Ferrari: Didier



Roberto Duran

BATAILLE POUR LE TITRE LE 30 JANVIER

Duran et Benitez en viennent aux coups

■ NEW YORK (AP, UPI) — Wilfred Benitez, champion poids super mi-moyen du World Boxing Council, défendra son titre contre Roberto Duran. Ce dernier a déjà été champion poids léger du WBC et champion poids moyen. Le match aura lieu le 30 janvier prochain, à Las Vegas, au Caesars Palace.

Lors de la conférence de presse tenue, hier, à New York, en vue de cette rencontre, les deux hommes en sont venus aux mots... et aux gestes.

Duran a quelque peu bousculé son prochain adversaire et Benitez, triple champion, a répliqué. Duran a alors porté une droite à la

figure de Benitez, laissant une tache rouge là où il avait frappé.

« Voilà deux hommes qui se détestent au superlatif », a déclaré Ray Arcel, un octogénaire qui entraîne Duran. Le combat entre Duran et Benitez est prévu pour 15 rounds.

Benitez, âgé de 23 ans, est de sept ans le cadet de Duran. Originaire de Porto Rico, Benitez a gagné le championnat du WBC en battant Maurice Hope, de Grande-Bretagne, au 12e round de leur dernière rencontre.

Par ailleurs, Duran a perdu son titre mi-moyen aux mains de Sugar Ray Leonard, le 25 novembre 1980, mais il a gagné deux matches chez les super mi-moyens, cette année.

TENNIS

Chris Evert-Lloyd, joueuse de l'année

■ NEW YORK (UPI-Reuter) — Le jour même de son 27e anniversaire de naissance, Chris Evert-Lloyd a reçu un très agréable présent. Le magazine World Tennis lui a accordé le titre de tennismen des 12 derniers mois, honneur qui échoit à l'Américaine pour la septième fois en huit ans.

Evert-Lloyd a devancé sa compatriote Tracy Austin qui l'a pourtant battue, samedi dernier, en demi-finale du tournoi des Maîtres. La Tchèque Martina Navratilova a pris la troisième place et Hana Mandlikova, autre Tchèque, a fini au quatrième rang.

Au nombre des dix premières, on relève également les noms de Andrea Jaeger, Pam Shriver, Sylvia Hanika, Mima Jausovec, Virginia Ruzici et Barbara Potter.

Chris Evert-Lloyd a gagné neuf des 15 tournois dans lesquels elle s'est inscrite cette année. Elle a gagné le tournoi de Wimbledon pour la troisième fois. Chris a perdu seulement six matches sur 18 conservant ainsi l'excellente moyenne de .923.



Chris Evert-Lloyd

GRILLES DE 26 VOITURES EN 1982

Remaniement en F.1

Pironi, France, et Gilles Villeneuve, Canada.

Fittipaldi: Chico Serra, Brésil.

Lotus: Elio de Angelis, Italie, et Nigel Mansell, Grande-Bretagne.

McLaren: Niki Lauda, Autriche, et John Watson, Grande-Bretagne.

March: Jochen Mass, Allemagne de l'Ouest, et Raul Boesel, Brésil.

Osella: Jean-Pierre Jarier, France, et Riccardo Paletti, Italie.

Renault: Alain Prost, France, et René Arnoux, France.

Talbot: Jacques Laffite, France, et Eddie Cheever, États-Unis.

Theodore: Derek Daly, Irlande.

Toleman: Derek Warwick, Grande-Bretagne, et un autre

conducteur qui sera nommé plus tard.

Tyrell: Michele Alboreto, Italie, et Slim Borgudd, Suède.

Williams: Carlos Reutemann, Argentine, et Keke Rosberg, Finlande.

La FISA a décidé d'autre part de changer la date du Grand Prix de Las Vegas, la dernière course comptant pour le Championnat du

monde, du 16 octobre au 25 septembre.

pétitions de réserve pour l'Europe.

Un Grand Prix australien sera organisé et servira de course de réserve non européenne tandis que des Grands Prix d'Espagne et de Hollande seront présentés comme com-

La première organisation, espagnole ou hollandaise, à régler ses problèmes financiers avec la FISA sera désignée comme le premier choix de réserve.

Selon des savants finlandais, on peut stopper la calvitie

LONDRES — Deux spécialistes finlandais déclarent avoir créé un traitement du cuir chevelu susceptible de stopper la calvitie et même, dans de nombreux cas, de stimuler une nouvelle pousse capillaire.

Les spécialistes qui ont mis le traitement sur le marché sous forme de lotion, déclarent que parmi les volontaires l'ayant appliquée sur leur cuir chevelu pendant 28 semaines, 60% ont constaté la reprise de la pousse capillaire et une diminution de la chute des cheveux, en l'espace de quatre

semaines.

Cette déclaration fut toutefois accueillie avec des réserves par certains experts médicaux.

Le produit contient un détergent synthétique qui élimine les cheveux morts et autres impuretés obstruant les follicules pileux — les minuscules sacs membraneux dans lesquels les cheveux se développent.

Un autre ingrédient, un composé, amorce alors le processus auquel on attribue la reprise de la pousse capillaire.

Le texte qui précède et d'autres articles ont été publiés dans les plus grands journaux du monde entier à la suite de la présentation de ce mode de traitement lors d'un symposium organisé à Londres, Angleterre.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez écrire à: Bioscal Canada, Dept. LP, P.O. Box 113, Adelaide P.O. Toronto, Ont. M5C 2H8



Les Canadiens de Montréal visitent Les Nordiques de Québec

CE SOIR À 20H00 A L'ÉCRAN DE



ET DU RÉSEAU DE TÉLÉVISION Avec JACQUES MOREAU, BERTRAND RAYMOND, PIERRE TRUDEL et CLAUDE MAILHOT réalisation: GUY V. ROBILARD